

Venez nous voir pour votre chapeau  
Chapeaux de paille  
et de toile...  
De 25c. à \$2.50  
S. F. MAYER

# LE COURRIER DE L'OUEST

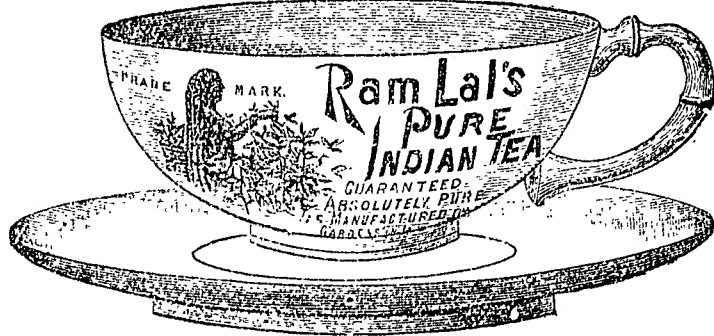
Venez nous voir pour votre chapeau  
Chapeaux de paille  
et de toile...  
De 25c. à \$2.50  
S. F. MAYER

VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 19 JUILLET 1906

No. 41

## Epicerie Moderne.



Notre département d'épicerie est toujours bien approvisionné, et nous sommes toujours certains de donner la plus entière satisfaction à nos clients, car nos épiceries sont de qualité supérieure.  
Nous ne vendons pas meilleur marché qu'ailleurs, mais nous donnons meilleure qualité pour le même prix.

**Gariepy & Lessard**  
Edmonton, Alta.  
Téléphone 96



### Préparez-vous

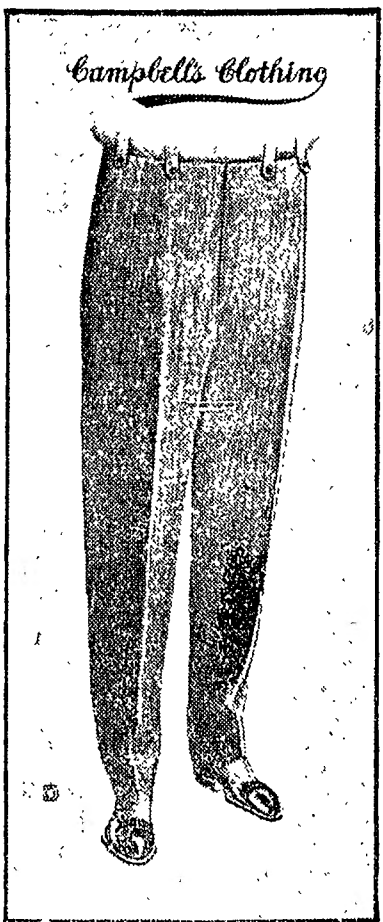
Si vous avez l'intention de vous construire une maison, faites vos plans d'avance. Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le coût de tous matériaux de construction.

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.  
Portes, Chassis, Moulures, etc.

**Cushing Brothers Co. Ltd.**

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

## THE BIG STORE



### PANTALONS

Des pantalons dépareillés font durer plus longtemps les complets.

Faites en l'expérience

Si vous avez un habit qui n'est pas encore usé, achetez une paire de nos pantalons de Tweed anglais ou écossais.

Vous verrez que cela coûte moins cher que d'acheter tout un nouvel habillement.

Achetez ce qu'il y a de mieux, la marque

"Campbell's Clothing"

Cela dure plus longtemps.

**McDougall & Secord**

Seuls agents pour les vêtements "Campbell."  
Téléphone 36

## DE CI DE LA

### De Québec A Ottawa

Une ligne directe sera complétée d'ici un an de Hawkesbury à Montréal, via St-Eustache.

MM. McKenzie et Mann ont donné à M. Schell, député, le contrat pour la construction de 55 milles du chemin de fer de la Baie James. Les travaux seront commencés immédiatement. La construction de la balance de la ligne, de Hawkesbury à Montréal via Saint-Eustache, sera commencée sans délai et terminée d'ici un an. Cela donnera à MM. McKenzie et Mann une ligne directe de 115 milles entre Montréal et Ottawa.

Les travaux de construction sont déjà commencés sur le tronçon de Garneau Junction à un point situé à 75 milles de Québec. D'ici un an la ligne de la Baie James ira donc directement de Québec à Ottawa.

### Grosse Transaction

Une compagnie belge achète de vastes terrains dans l'Ouest.

Une compagnie de capitalistes belges, la Compagnie Agricole et Foncière du Canada vient d'acquiescer au prix de \$1,500,000 les terrains que possédait la Western Canada Settlers Mutual Land Co., le long du Canadian Northern et du Grand Tronc-Pacifique à l'est de Saskatoon.

Ces terrains se trouvent achetés sur le pied de \$9 l'acre.

### La Tuberculose

Un remède inattendu

Paris. — La tuberculose et sa guérison sont en ce moment, l'objet de toutes les conversations des cercles médicaux. A chaque réunion de l'Académie de médecine, quelqu'un fait part d'une nouvelle théorie, pour l'élimination du fléau.

A la dernière réunion de l'Académie de médecine, le docteur Brouardel a parlé des bienfaits que les tu-

berculeux pourraient éprouver en vivant dans une atmosphère chargée de poussières de chaux. Il a cité à l'appui de son dire un rapport du docteur Bordenave disant que pendant les trente années qu'il avait exercé sa profession, il n'avait jamais découvert un cas de tuberculose parmi les ouvriers travaillant dans les fours à chaux et que les gens atteints de la tuberculose sont bientôt guéris en vivant pendant quelques temps au milieu des poussières de chaux.

### Fort Churchill

Site possible d'un port de mer important.

Ottawa. — D'après les rapports reçus ici, les spéculateurs ont commencé à acheter des terrains dans le voisinage de Fort Churchill, dans l'attente que cette localité deviendra, dans un avenir peu éloigné, un port de mer important. Des découvertes importantes de minerai ont aussi, paraît-il, été faites le long de la ligne projetée du Canadian Northern à la Baie d'Hudson.

### L'Hon. Juge Fitzpatrick

Les députés libéraux lui présentent de riches cadeaux.

Les membres libéraux du parlement ont présenté à l'hon. Charles Fitzpatrick, un service d'argenterie, une épingle à cravate et des boutons de manchettes en or, comme témoignage de leur estime et du regret qu'ils éprouvent de sa retraite du cabinet.

### Le roi viendra-t-il en Canada

Visites de Winston Churchill et de Lord Elgin.

Londres, 14 juillet. — Winston Churchill est à mettre ordre à ses affaires de façon à pouvoir passer l'automne à visiter le Canada. Il s'embarquera dans la dernière semaine de juillet. On espère que Lord Elgin le secrétaire des Colonies, visitera aussi le pays. Car, quoique né à Montréal

au château de Monkland, ancienne résidence des gouverneurs du Canada, il ne connaît rien du Canada moderne. Mais il n'est pas probable cependant qu'il puisse demeurer quelques temps dans le Dominion. Winston Churchill préférerait se trouver seul à occuper l'attention publique.

Dans le cas, où le roi visiterait le Canada à la fin de l'automne, comme on l'espère encore, lord Elgin l'accompagnerait probablement, ainsi que Lord Strathcona. Dans les cercles de la cour, on est très réticent, comme toujours, au sujet des intentions du roi Edouard.

### L'indépendance des membres du Parlement

Rapport du comité spécial sur la loi électorale.

Ottawa, 10. — Le comité spécial sur la loi électorale a rapporté, ce matin, le bill présenté au commencement de la session par l'hon. M. Fitzpatrick et affectant l'indépendance des membres du parlement.

La clause principale, telle qu'adoptée, se lit comme suit : Aucun membre du sénat ou de la chambre des Communes ne devra recevoir ou venir de recevoir de compensation, directement ou indirectement, pour services rendus ou à rendre à aucune personne, soit par lui-même, soit par un autre, en rapport avec quelque bill, procédure, contrat, réclamation, controverse, accusation, arrestation ou autre question soumise au sénat ou à la chambre des Communes, pour influencer ou essayer d'influencer des membres de l'une ou l'autre des dites chambres.

Les principaux amendements ont pour but d'appliquer la loi aux vieux membres plutôt qu'aux nouveaux seulement, d'enlever la prohibition affectant les associés des députés ou sénateurs, et d'enlever la disposition défendant de présenter des réclamations devant les départements et les commissions du gouvernement.

Le comité était favorable à l'ensemble du bill, mais il a apporté des modifications pour en diminuer certaines dispositions draconiennes.

La peine imposée pour violations de la loi a aussi été réduite en enlevant l'emprisonnement en réduisant l'amende de \$10,000 à "pas moins de \$500 et pas plus de \$2,000," et en fixant à cinq ans le terme de déqualification.

## Grand Concours !

\$1,500 données en prix.

Pourvez-vous deviner combien de morceaux de GOLDEN WEST SOAP seront vendus, à partir du 1 juillet au 1 décembre inclusivement ?

Chaque personne achetant pour 25c. de savon a droit au concours.

Seize prix de valeur seront donnés aux personnes qui devineront le mieux la quantité de morceaux de savon GOLDEN WEST SOAP qui seront vendus d'ici au 1 décembre.

Un piano. \$500. Manteau en fourrure. \$325. Manteau en mouton, pour dame, \$170. Poêle de cuisine. \$100. Voiture "Farmers Bath" \$90. Machine à coudre. \$75. Etc., Etc., Etc.

Pour seulement 25c. quelqu'un va faire \$500., un autre \$325., etc. Ne manquez pas cette chance. Demandez de plus amples informations aux magasins.

## Dominion Brokerage Co.,

Agents Généraux

EDMONTON

**DANGER !**



Salons d'optique d'Edmonton

S. NANKIN

Le spécialiste bien connu

Il y a danger à vous fatiguer la vue. Faites disparaître la fatigue en portant une paire de nos lunettes. Nos facilités d'examen de la vue sont les meilleures qu'il y ait au Canada. Nous avons les instruments les plus modernes disposés dans une chambre noire faite exprès. Il n'y a pas d'a peu près, nous vous donnons les verres qu'il faut à vos yeux. Nos clients sont notre meilleure garantie.

Un orgue d'occasion, manufacturé par la "Karn Piano & Organ Co.," forme de piano, en très bonne condition : instrument évalué à \$75.00 d'ici au premier juillet, \$55.00 seulement. Nous avons toujours en mains un assortiment complet d'instruments de musique de toutes sortes, tel que : Violons, accordéons, banjos, guitares, mandolines, etc.

### Musique en feuille.

Seuls agents pour le phonographe Edison.

### Objets de piété

Romans, Etudes scientifiques, Histoires.

Fournitures de bureaux.

## Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper Edmonton

### The Exchange Mart Company,

SUCCURSALE D'EDMONTON,

voisin de l'Hotel Grandview.

A l'endroit nommé ci-dessus vous pourrez acheter, vendre ou échanger n'importe quoi : voitures, montres, harnais, bijouteries, vaisselle, or et argent, instruments de musique, livres, images, enfin tout. Vous pouvez obtenir un prêt en du comptant, à une minute d'avis, si vous vous trouvez "cassé." Ou encore, vous pouvez nous laisser cet objet dont vous n'avez plus besoin et nous le vendrons à commission, ou vous donnerons du comptant de suite.

### Hallier & Aldridge

Fruitiers,

Boulangers.

Confiseurs.

Sacs vides de farine, 24 pour \$1.00

Nous payons argent comptant pour les œufs.

### D. R. Fraser & Co.

Limited

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épingle, Châssis, Portes, Lattes, Chaux Etc.

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Tel. au moulin : 5A

Tel. en ville : 5B

Le "Lumberman's" Telecode est en usage.

### W. H. CLARK & Co.

Limited

Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.

Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

## CRAFTS & LEE

COURTIERS D'IMMEUBLES,

EDMONTON,

ALBERTA

Fermes et propriétés de Ville.

Achetées et Vendues à Commission.

Ecrivez ou venez à nos Bureaux.

Téléphone No 114,

Boite Postale, 242.

Tout ce qu'il y a de nouveau !  
Tout ce qu'il y a de bon !

Modes correctes à des prix justes.  
Payez pour ce que vous achetez et avez ce pourquoi vous payez.  
Vous voyez chez nous des modes nouvelles.

## GEORGES LALONDE

Le TAILLEUR

Première rue, 3 portes au nord de l'Ave Jasper.

### Mad. Levasseur Goodman

GRAND SALON DE MODES DE CHAPEAUX

3ième porte à l'ouest de Révillon Frères

A l'occasion de l'Exposition générale de juillet, nous offrons aux Dames et Demoiselles des avantages immenses.

Notre stock très complet dans notre ligne, ainsi qu'une spécialité dans les Manteaux et Bonnets de Baptême, nous fournissons les moyens de satisfaire nos pratiques.

En plus une réduction générale sera faite sur toutes les marchandises. Une visite sera bien accueillie.

MAD. LEVASSEUR GOODMAN

Le remède "Fowler's Grippe Cure," pour les chevaux, n'a pas d'égale pour guerir les maux de gorge ou la toux.

On trouve "Fowler's Grippe Cure" dans toutes les pharmacies et chez les marchands.

BOITE POSTALE 513

TEL. 321

### G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles

80,000 acres de terres choisies dans l'Alberta

Lots à vendre dans toutes les parties de la ville.

Bureau avec C. H. Gibson & Co.

vis-à-vis la Banque de Montréal.

Rue Jasper,



## Charcuterie d'Edmonton

### RUE JASPER

PHONE 28

PHONE 28

### Magasin à Rayons

NOUS GARANTISSONS chaque matinee "Nazaréth" que nous vendons. Nous pouvons donner cette garantie parce que la manufacture est responsable et si une matinee "Nazaréth" ne donne pas la plus entière satisfaction elle sera de suite remplacée par l'argent remis. Ces matienes sont pour fillets et garçons de moins de 12 ans. Prix 25 cts la piece.

Un grand assortiment de chemises de travail pour hommes et garçons de moins de 22.50

HABILLEMENTS — Nous sommes les seuls agents pour les lancers habits "The Reform". Complète de \$15 à \$30.

Habits de cérémonie: Prince Albert, Tuxedos, etc. etc. 25 cts la piece; samedi, 30 cts pour \$1.

## J. H. Morris & Co.

THE MONTREAL PHOTO-ENGRAVING COMPANY

Atelier de Photo-gravure

Ce titre, acheté de l'hon. T. Berthiaume, est la propriété de "l'Album Universel". Cet atelier est installé dans le même local que "l'Album Universel" au No. 51, rue St-Catherine Ouest, coin de la rue St-Urbain. Toutes sortes de travaux de photo-gravure et de gravure en bois et garantis pour l'élegance et le fini.

Demi-tous et des-sus en ligne sous le plus court avis.

Nous avons à notre employé un excellent artiste, spécialiste venu de Paris, qui comprend parfaitement les procédés des couleurs de toutes sortes : trois couleurs, procédé "Day", grain, etc.

Spécialité : Catalogue qui exige le meilleur goût et la plus grande attention. Veuillez écrire et demander nos prix.

THE MONTREAL PHOTO-ENGRAVING COMPANY

51, rue St-Catherine Ouest, coin St-Urbain  
E. MACKAY, Propriétaire  
LE COURRIER DE L'OUEST,  
Edmonton, Alta.,  
Agent.

"The Canada Life Investment Department"

### Argent à prêter

Sur fermes en exploitation aux taux d'intérêt courants.

Hypothèques et débiteurs d'écoles achetées.

W. S. ROBERTSON

Bureau du Sheriff EDMONTON

### TEMPERANCE HOTEL

Avenue Jasper-Est.

PENSION : \$5.00 par semaine  
\$1.00 par jour.

E. DENONCOURT

Propriétaire

GEO. H. GRAYDON,  
Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brevetés, etc.

Brosses, articles de toilettes :

Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison.

GEO. H. GRAYDON.

C. N. R.

Magasin et Restaurant

AVENUE JASPER

EN FACE DE L'AVENUE FRASER

Cigares, Pipes, Tabacs, Jonets.

et Bonbons. Notre Cho-

colat spécial "Collego

Girl" est délicieux

Fruits, Huîtres.

Tél. 172

BERNARD LOUGHRAN

encanteur, se chargera de faire

des ventes à l'encan, à la ville ou à la

campagne. Il fera des ventes tous

les samedis et vendredis, à 3 hrs p.m.,

sur la place du marché, à Edmonton.

Je ne chargerai de vendre des animaux

sauf à seulement 3 pour cent de commission.

Bureaux — International Land

Co. & Dominion Dining Hall,

Queen's Avenue :

BERNARD LOUGHRAN

Avis au Public

Grâce au bienveillant encourage-

ment reçu jusqu'à présent, il m'a fallu

déménager ma boutique sur la troisième

étage, en arrière des magasins de la

Baie d'Hudson, où j'ai plus d'espace

et plus de facilités pour satisfaire

entièrement ma clientèle.

Je continuerai, en outre des travaux

de la forge, à m'occuper de menuiserie

et peinture ; j'emploie maintenant des

ouvriers expérimentés dans ces lignes.

Mes prix sont toujours très raisonnables.

L. MUSSELMAN, Forgeron,

EDMONTON.

Lisez "l'Album Universel," le seul

Magazine publié en français au Canada.

Illustration canadiennes, littérature,

feuilletons sensationnels, modes.

Abonnement, \$2.50 par an.

Demandez un numéro spécimen gratis

## Les Conserves Américaines

Revelations peu appétissantes —

Une note de Roosevelt à la fédération des épiciers anglais.

Londres, 10. — Aujourd'hui a eu lieu une réunion des marchands des produits américains, dans le but d'étudier la situation qui leur est faite par les récents scandales de Chicago, et les moyens à prendre pour reconquérir la confiance ébranlée du public.

Londres, 10. — Le rapport annuel des inspecteurs des manufactures, fabriques et ateliers, inlique que les conditions en Angleterre sont aussi révoltantes que dans les fabriques de conserves de Chicago.

Le rapport cite le cas d'une fabrique de confitures dans laquelle la chambre de cuisson est entre la cour et l'écurie et que les chevaux doivent la traverser soir et matin parmi les fruits en tas qui sont jetés dans les brouillards sans être lavés au préalable.

Dans une autre fabrique de confitures on change l'eau dans laquelle on lave les pots, environ une fois la semaine, après quoi on les emplît de fruits confits.

Les fabriques de saucisses sont tenues sur le même pied, de plus, les rats y pullulent.

Sheffield (Angleterre), 10. — Le président Roosevelt a fait transmettre par l'intermédiaire de l'ambassadeur Whitelaw Reid, à la fédération des épiciers du Royaume Uni actuellement réunie en congrès une note qui se lit comme suit :

La loi nouvelle d'inspection des conserves constitue une garantie de premier ordre. Les timbres du gouvernement garantiront que la viande est absolument irréprochable. Dans le cas où les conserves laisseraient à désirer, les consommateurs, ou, à leur défaut, les épiciers, pourraient réclamer du gouvernement américain directement le prix des conserves, qu'il prendra à charge de se faire lui-même rembourser.

## Les prochaines élections Anx Etats-Unis.

LES CHANCES DE BRYAN.

L'opinion d'un chef républicain de l'Ouest.

M. Horace A. Taylor, du Wisconsin, un des chefs républicains les plus

autorisés du Nord-Ouest, est actuellement à Boston. M. Taylor est devenu assistant-secrétaire du trésor à l'ère de M. McKinley, chargé qu'il a résigné dernièrement. Voici ce qu'il dit, au cours d'une entrevue, de la candidature de M. William Jennings Bryan :

"Je suis très impressionné de la manière dont les démocrates s'unissent dans la partie du pays que j'habite. Il y a à Vilas, qui était en 1896 l'adversaire le plus acharné de Bryan que j'ai jamais vu. J'ai réussi à lui faire prononcer un discours en faveur des républicains à l'occasion de la parade de tous les vétérans manchots. Aucun de ceux qui ont alors entendu Vilas n'aurait jamais voulu prédire qu'au bout de dix ans il demanderait la nomination de Bryan et annoncerait qu'il lui donne son appui. Mais je constate la même chose partout. Belmont est pour Bryan, Watterson est pour Bryan. Le programme de la campagne va évidemment être que la question de l'argent a été abandonnée pour celle de la logique des événements et qu'on n'a plus besoin de s'occuper des vues de Bryan sur cette question. Nous ne devons pas nier que Bryan a une très grande influence sur le peuple ; le peuple croit qu'il est honnête, et il y a dans son attitude agressive quelque chose qui agit sur l'esprit des électeurs. Je crois que le parti démocrate sera plus uni, avec Bryan comme chef, qu'il ne l'a été depuis 1892, et je crains fort qu'il ne fasse preuve d'une force supérieure.

Notre vieux parti, d'autre part, est grandement divisé sur une foule de questions, comme les trusts, les monopoles et le tarif. Il y a un sentiment très fort en faveur de la révision du tarif dans ma partie du pays, dans les Etats comme le Wisconsin, le Minnesota et l'Iowa, et parmi les partisans de la révision du tarif, il y en a des milliers qui voteront pour Bryan s'ils ne réussissent pas à faire faire quelque chose par le parti républicain d'ici 1908, et il est probable qu'ils ne seront pas satisfaits de ce qui aura été fait, même si le parti au pouvoir fait quelque chose dans le sens de la révision du tarif. Je constate beaucoup d'inquiétude et d'incertitude au sujet de la question des trusts, et il y a indubitablement une forte demande populaire en faveur d'un président qui continuera la politique de Roosevelt ; un grand nombre de personnes qui pensent ainsi ne s'occupent pas que l'homme qui le fera soit un démocrate ou un républicain."

Comme on lui demandait s'il était possible que M. Roosevelt pût être induit à poser de nouveau sa candidature, comme étant le seul homme qui puisse battre Bryan. M. Taylor répondit :

"C'est là une des choses politiques possibles. Des choses plus étranges sont arrivées. Comprenez moi bien, Roosevelt n'est pas candidat et ne de-

sire pas la nomination, et il croit et sent aujourd'hui qu'il pourrait résister à toute pression dans ce sens. Mais je puis concevoir un état de choses qui le forcerait à changer d'idée, et tout en croyant qu'il n'est pas le plus probable il ne faut pas le perdre de vue.

Quant aux autres candidats, Taft, s'il veut de la nomination — et il le montrera en décidant si oui ou non il veut monter sur le banc — Taft est assurément le plus fort candidat qui soit devant le peuple. Je dis cela en dépit de ses décisions rendues quand il était sur le banc et que quelques-uns des ouvriers syndiqués n'ont pas aimés et en dépit de l'état du parti dans l'Ohio. Mais, dans tout le pays, Taft est considéré comme un gros homme fort, courageux et prévoyant, qui fera ce qu'il doit faire, et les gens sont prêts à voter pour lui. Mais à moins qu'il consente à faire la lutte, le problème du choix d'un candidat ne sera pas chose facile, en vue de la force que prend ce mouvement en faveur de Bryan. Root est un grand homme, mais son affiliation à toutes les grandes corporations de New-York lui serait défavorable, à cause de la manière de voir par le peuple. Peu importe qu'il ait raison ou tort en pensant comme il le fait. Le fait qu'il nous fait envisager est que le peuple est dans un état d'esprit tel qu'un avocat de corporations ne pourrait pas faire une bonne lutte."

## PROVINCE D'ALBERTA

Avis aux Propriétaires d'Animaux.

Avis est par les présentes données qu'à partir du premier jour de juillet 1908, le bureau conjoint de Régistration des marques (Recorder of Brands) pour les provinces d'Alberta et de Saskatchewan sera situé à Medicine Hat, Alberta. Toute communication relativement aux marques devront, après cette date, être adressées comme suit : Recorder of Brands, Medicine Hat, Alberta.

L'argent envoyé en paiement des honoraires devra être adressé par Bon de Poste ou mandat d'express, payable au "Recorder of Brands," Medicine Hat. Si des chèques sont envoyés ils devront avoir été acceptés par la banque sur laquelle ils sont tirés, au préalable, et comprendre le montant que la banque chargera pour l'échange.

RÉGISTRATION DES MARQUES DANS LES DEUX PROVINCES.

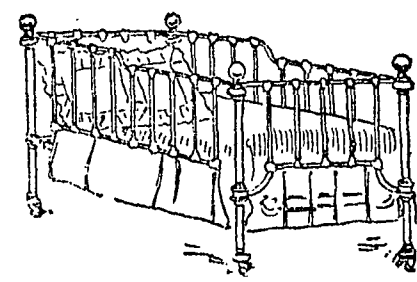
Les personnes qui font l'élevage dans le voisinage de la frontière inter-provinciale (quatrième méridien) devraient, comme mesure de protection, lorsqu'elles font enregistrer une marque, faire enregistrer cette marque dans la province de Saskatchewan aussi, ce qui leur coûtera une piastre (\$1.00) de plus d'honoraires.

GEO. HARCOURT, Député-Ministre de l'Agriculture, Département de l'Agriculture, Bureau du Gouvernement Provincial, Edmonton, Alta., 21 juin, 1908.

10-8-08

## Couchettes en Fer

### Matelas Elastiques



Nous venons de recevoir la charge de deux chais de ces Marchandises ; et nous pouvons vous vendre un beau lit, avec ressort et matelas, pour

\$9.50

Couchettes pour

\$4.00

en montant.

L'Encadrement et la Bourrure recevront une prompto attention.

McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

TELEPHONE 118

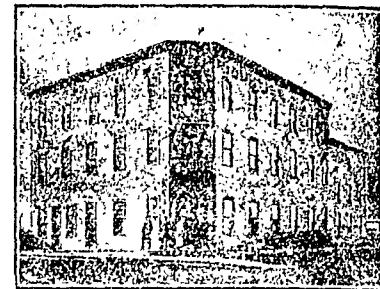
## Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension : \$1.50 et \$2.00

Pension à la semaine : \$6.00

PRIX MODERES.



## VENTE REMARQUABLE DURANT L'EXPOSITION

Nous offrons durant l'exposition des bons marchés sans précédent. Réduction dans tous nos habillements d'hommes et de garçons.

Complet d'hommes valant \$15. pour \$10.

“ “ “ 12. “ 6.50

Chaussures de toile 50c.

Chemises de travail \$1.50 pour 90cts.

Et nombres d'autres chances semblables qui ne se présenteront peut-être jamais de nouveau.

## Edmonton Clothing Co., LIMITED

40  
Feuilleton du "Courrier de l'Ouest"

## LE BOSSU

—OU—

### LE PETIT PARISIEN

(Suite)

— Oh ! vous me devinez, murmura-t-il, et vous me faites amèrement regretter la vie. Je ne croyais perdre qu'un trésor...

— Qui osera dire cela ? continua la princesse. Le prêtre y sera, j'en fais serment : ce sera mon propre confesseur. L'escorte nous donnera du temps, dussé-je vendre mon érin, dussé-je livrer aux lombards l'anneau d'échange dans la chapelle de Caylus. Et, une fois l'union bénie, le prêtre, la mère, l'épousée, suivront le condamné dans les rues de Paris. Et moi je dirai...

— Silence, madame, au nom de Dieu ! fit Lagardère ; nous ne sommes plus seuls.

L'exempt s'avança, le bâton à la main.

— Monsieur, dit-il, j'ai outrepasé mes pouvoirs, je vous prie de me suivre.

Aurore s'élança pour donner le baiser d'adieu. La princesse dit en se penchant rapidement à l'oreille du prisonnier :

— Comptez sur moi. Mais, en dehors de cela, rien ne peut-il être tenté ?

Lagardère, pensif, se détournait déjà pour rejoindre l'exempt.

— Écoutez, fit-il en se relevant, ce n'est pas même une chance, mais le tribunal de famille s'assemble à huit heures. Je serai là tout près. S'il se pouvait faire que je fusse introduit en présence de Son Altesse Royale, dans

l'enceinte du tribunal...

La princesse lui serra la main et ne répondit pas. Aurore suivait d'un regard désolé Henri, son ami, que les archers entouraient de nouveau, et auprès de qui vint se placer ce personnage lugubre qui portait l'habit des dominicains. Le cortège disparut par la porte conduisant à la tour Neuve.

La princesse saisit la main d'Aurore, et l'entraîna.

— Viens, enfant, dit-elle, tout n'est pas fini encore. Dieu ne voudra pas que cette honteuse iniquité s'accomplisse.

Aurore, plus morte que vive, n'entendait plus. La princesse, en remontrant dans son carrosse, dit au cocher :

— Au Palais-Royal, au galop.

Un moment où le carrosse partait, un autre équipage, stationnant sous les ramparts, se mit aussi en mouvement. Une voix émue sortit de la portière et dit au cocher :

— Si tu n'es pas arrivé cour des Fontaines avant le carrosse de madame la princesse, je te chasse.

On fond de ce second équipage, M. de Peyrolles, en habit de rechange, et portant sur le visage des traces non équivoques de méchante humeur, s'élevait. Il venait, lui aussi, du greffe du Châtelet, où il avait jeté feu et flamme après avoir passé les deux-tiers de la journée au cachot. Son carrosse gagna celui de la princesse à la croix du Trahoir, et arriva le premier cour des Fontaines. M. de Peyrolles sauta sur le pavé et traversa la loge de maître Le Bréant sans dire gare.

Quand madame de Gonzague se présenta pour solliciter une audience de M. le régent, elle eut un refus sec et péremptoire. L'idée lui vint d'attendre la sortie ou la rentrée de Son Altesse Royale. Mais la journée s'avan-

çait : il fallait tenir d'abord la promesse faite à Lagardère.

M. le prince de Gonzague était seul dans son cabinet de travail, où nous l'avons vu recevoir pour la première fois la visite de dona Cruz. Son épée nue reposait sur la table recouverte de papiers. Il était en train de passer, sans l'aide d'aucun de ses valets de chambre, une de ces cottes de mailles légères qui se peuvent porter sous les habits. Le costume qu'il venait d'ôter pour cela, et qu'il allait enlever de nouveau, était un habit de cour en velours noir sans ornements. Son cordon des ordres pendait à la poignée d'une chaise.

A ce moment où la préoccupation pénible le tenait sous sa lourde étreinte, le ravage des ans, qu'il dissimulait d'ordinaire avec tant d'heureuse habileté, se faisait voir hautement sur son visage. Ses cheveux noirs, que le barbier n'avait point ramenés savamment sur les tempes, lissaient à découvert la fuite désolée de son front et les rides groupées aux coins de ses sourcils. Sa haute taille s'affaissait comme celle d'un vieillard, et ses mains tremblaient en agrippant sa cuirasse.

— Il est condamné, se disait-il : le régent a va-t-elle faire cela. Sa paresse de cœur va-t-elle en ce point, ou bien ai-je réellement réussi à le persuader ? J'ai malgé du haubert, interrompit-il ; ma cotte de mailles est maintenant trop large pour ma poitrine. J'ai grossi du bas ; ma cotte de maille est trop étroite pour ma taille. Est-ce décidément la vieillesse qui vient ? C'est un être bizarre un prince pour rire, quinquize, fainéant, poltron. S'il ne prend pas les devants, bien que je suis l'ainé, je crois que je resterai le dernier des trois.

Philippe. Il a en tort avec moi, par la mort Dieu ! Il a eu tort. Quand on a

mis le pied sur la tête d'un ennemi, il ne faut pas le retirer, surtout quand cet ennemi a nom Philippe de Mautouche. Ennemis, répéta-t-il. Toutes ces belles amitiés flussent comme cela. Il faut que Damon et Pythias meurent très-jeunes, sans cela, ils trouvent bien matière à s'entregarder quand ils sont devenus raisonnables.

La cotte de mailles était brisée. Le prince de Gonzague passa sa veste, son cordon de l'ordre et son frac, après quoi il mit le peigne dans ses cheveux avant de poser sa perruque.

— Et ce n'igard de Peyrolles, fit-il en haussant les épaules avec dédain. En voilà un qui voudrait bien être à Madrid ou à Milan seulement. Riche à millions, le drôle. On est parfois bien heureux de dégorger ces sangsues. C'est une poire pour la soif.

On frappa trois coups légers à la porte de la bibliothèque.

— Entre, dit Gonzague ; je t'attends depuis une heure.

M. de Peyrolles, qui avait pris le temps de faire une nouvelle toilette, se montra sur le seuil.

— Ne vous donnez pas la peine de me faire des reproches, monseigneur, s'écria-t-il tout d'abord, il y a eu cas de force majeure ; je suis de la prison du Châtelet. Heureusement que les deux coquins, en prenant la clef des champs, ont rempli parfaitement le but de mon ambassade ; on ne les a pas vus à la séance, où j'ai témoigné seul. L'affaire est faite. Dans une heure, car diable d'enfer aura la tête coupée. Cette nuit nous dormirons tranquilles.

Comme Gonzague ne comprenait pas M. de Peyrolles lui raconta en peu de mots sa mésaventure à la tour Neuve, et la fuite des deux maîtres d'armes en compagnie de Chaverny. A ce nom, le prince fronça le sourcil ; mais il n'était plus temps de s'occuper des dé-

tails. Peyrolles raconta encore la ren-

contre qu'il avait faite de madame la princesse de Gonzague et d'Aurore au greffe du Châtelet.

— Je suis arrivé trois secondes avant elles au Palais-Royal, ajouta-t-il : c'était assez. Monseigneur me doit deux actions de 5,250 livres, au cours du jour, que j'ai glissées dans la main de M. de Nanty pour refuser audience à ces dames.

— C'est bien, dit Gonzague. Et le reste ?

— Le reste est fait. Chevaux de poste pour huit heures ; relais préparés jusqu'à Bayonne, par courriers.

— C'est bien, répéta Gonzague, qui tira un parchemin de sa poche.

— Qu'est-ce que cela demandait le factotum.

— Mon brevet d'envoyé secret, mission royale, et signature Voyer-d'Argenson.

— Il a fait cela de son chef ? murmura Peyrolles étonné.

— Ils me croient plus en faveur que jamais, répondit Gonzague ; je me suis arangé pour cela. Et par le ciel ! j'ignorais qu'ils se trompent-ils de beaucoup ? Il faut que je sois bien fort, mais Peyrolles, pour que le régent n'ait bousillé libre. Bien fort. Si la tête de Lagardère tombe, je m'en vais de telles hauteurs que vous pouvez tous d'avance en prendre le vestige. Le régent ne saura comment me payer ses soupçons d'aujourd'hui. Je lui tiendrai rigueur, et s'il fait le redouté avec moi, quand Lagardère, cette épée de Damoclès, ne pendra plus sur sa tête, par la mort Dieu ! j'ai en portefeuille ce qu'il faut en actions blanches, blanches et jaunes pour mettre la canque à vau-l'eau.

Peyrolles approuvait du bonnet, comme c'était son rôle et son devoir.

— Est-il vrai, demanda-t-il, que Son Altesse Royale doit présider le tribu-

nal de famille ?

— Je l'ai déterminé à cela, répondit effrontément Gonzague.

Car il trompait même ses âmes damnées.

— Et dona Cruz, pouvez-vous compter sur elle ?

— Plus que jamais. Elle m'a juré de paraitre à la séance.

Peyrolles le regardait en face. Gonzague eut un sourire moqueur.

— Si dona Cruz disparaissait tout à coup, murmura-t-il, qu'y faire ? J'ai des ennemis intéressés à cela. Elle a existé cette enfant, cela suffit : les membres du tribunal l'ont vue.

— Est-ce que... ? commença le factotum.

— Nous verrons bien des choses ce soir, ami Peyrolles, répondit Gonzague. Madame la princesse aurait pu pénétrer jusque chez le régent sans m'inquiéter le moins du monde. J'ai les titres, j'ai mieux que cela encore : j'ai ma liberté, après avoir été accusé d'assassinat, accusé implicitement. J'ai pu manœuvrer pendant tout un jour. Le régent, sans le savoir, a fait de moi un géant. Palsambien ! l'heure est longue à s'écouler. J'ai hâte.

— Alors, fit Peyrolles humblement, monseigneur est bien sûr de triompher ?

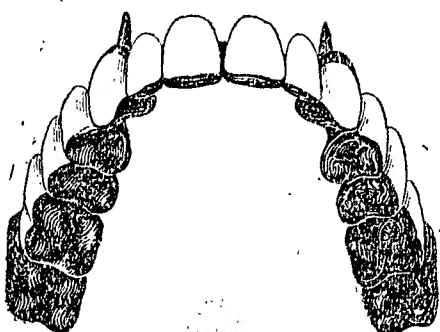


## "NEW YORK DENTISTS"

Travail supérieur et intérieur de première main, avec une garantie écrite sur tout travail. Prix les plus bas. Chaque dentiste possède les plus d'un dentiste gradué qui est spécialiste pour une branche de l'art dentaire.

Toutes nos opérations sont sans douleurs.

Les formules employées pour l'extraction des dents sans douleur sont connues seulement par nous.



Vignette No. 1.

(Vignette No. 3) Voici une vignette qui représente nos nouveaux dentiers, se adaptent parfaitement dans la bouche et donnent toujours la plus entière satisfaction.

(Vignette No. 1) PONTES et COURONNES.

(Vignette No. 2) Non, nous ne faisons pas de cette branche de l'art dentaire, qui réjouit une dent trop facile.



Consultations  
et examens  
**GRATIS**

Heures de Bureau : 8 a.m. à 9 p.m.

## "NEW YORK DENTISTS"

1023, Avenue Jasper, Edmonton

## Coin Féminin

### LE PAPILLON

(NOUVELLE.)

Denise passa devant moi, suivant le vol d'un papillon.

Ses mains derrière le dos, sans se presser, elle le fixait, ni d'une, ni d'une, amuse seulement et curieuse.

L'insecte errait de droite et de gauche, irrésolue. Denise ne le perdait pas de vue. Ils firent ainsi, l'un devant l'autre, le tour de la pelouse, puis disparurent derrière un massif le point blanc aérien et la silhouette de trois ans habillée de rose.

Is repaurent de l'autre côté des arbustes. Ils firent le même parcours, à la même distance l'un de l'autre.

Il me sembla que Denise avait grandi. Elle paraissait plus vite. Ses cheveux long se soulevaient sous le vent qui passait. Sa volonté brisée sur le papillon, de-ci, de-là, sur chaque fleur où il se posait, elle tendait sa main mince, les doigts entr'ouverts, prêt à capter.

Mais l'insecte déhanchait toujours. Ils disparurent de nouveau derrière la touffe d'arbustes.

Puis je les revis.

Denise, encore plus grande, courait. Elle avait les cheveux relevés en une masse mordonnée où se jouait du soleil. Blanche, souple et robuste, l'allure assurée, ses yeux métalliques obliquaient sur la bestiole.

Elle courait. Le papillon volait plus et plus vite. La jupe blanche de Denise égayait les verdures. Son teint, coloré par la poursuite, témoignait d'une ardeur mécontente. Une de grand air et de la tentation, elle traversa la pelouse comme une flèche, le bras tendu vers le papillon — toujours vainement.

Au tour suivant Denise, femme maintenant — au tournant peut-être de la trentaine — moins rapide, plus réfléchi, s'appliquait pour le fugitif.

Posément, elle mettait toute son attention à le guetter. Il y avait dans ses mouvements une prévoyance qui maintenant sa hâte en la guidant. Peut-être songeait-elle que cette fois

serait décisive. Avant, un peu impatiente, plus tard un peu méfiant, c'était maintenant qu'elle pourrait posséder l'objet de son désir, s'il se laissait enfin approcher.

Ses dans ne se précipitaient plus, mais se dressaient. L'effervescence de sa nature se mesurait, sagement, et n'en était peut-être que plus intense de spontanéité contenue.

Le soleil de biais l'illuminait. Elle avait atteint la fleur culminante de sa vie, et le savait.

Le papillon se posa sur la fleur d'un laurier. La main de Denise s'avança. Je frémis. Entre le pouce et l'index les ailes battirent. Mais, d'un vol, la bête fut loin, très haut.

Je crus que Denise allait pleurer. Mais non. L'œil ardent, prête à tous les efforts pour l'obtenir, elle allait, allait toujours.

Au tour suivant, rougie par un suprême flambement du ciel — car il se faisait tard — Denise était agée. Cette fois, pensais-je, elle renoncera.

Non point. Toujours vibrante, à l'infini elle continuait sa poursuite, telle une condamnée qui ne doit plus conduire le repos.

Ses cheveux étaient gris. Vêtu de sombre, elle ignorait tout, d'alentour. Elle ne voyait que le papillon, haletée par l'insaisissable.

L'insecte me parut de plus vaste envergure. Ne ressemblait-il pas un peu à une chimère ?

Je voulais crier : "Arrête-toi ! Denise ! Il t'échappait toujours, crois-moi !" Je ne pus. Changée en statue de pierre, j'assistais impuissante aux poursuites de mon enfant, course folle et sans issue.

J'appréhendais son désespoir.

Mais, d'un coup, elle me fut cachée au tournant du massif.

Enfin je la revis encore, ma Denise, oh ! combien vieille, combien autre !

A son déclin, elle allait encore, elle allait, toujours, inlassable. Les regards fixés très loin, bien au delà de la bête volante et s'élevant, comme accablée à des prières.

Son corps non voûté conservait la hauteur des âmes fortes. Mais ses pauvres yeux, éteints par trop de déceptions, avaient des tempêtes lamentables, pareilles à des deuils où aurait sombré leur flamme.

Elle marchait lentement. C'était le crépuscule, le soleil avait disparu. Des nuages gris couvraient le ciel. Il y avait autour de nous comme une odeur de néant où se seraient fondus tous les parfums évanouissants.

Le papillon volait, volait... Denise, blême, illusionnée toujours mais hâves, allait vers lui, et je distinguais un sourire sur ses lèvres de vieille femme quand il restait à une courte distance.

Où, la tristesse des fins de rêve ?

Encore une fois, Denise disparut derrière les arbustes. J'entendis un cri.

Je me levai, redevenue soudain moi-

même, mon sang bouillonnant dans mes veines.

Je courus, et vis Denise tombée par terre. Elle avait buté contre un églar ou au moment où, sur une branche de noisetier, elle attrapait le papillon.

Sa robe rose maculée, un genou ensang, elle sanglotait très fort.

Je la relevai. Elle se jeta contre moi, étreignant mes jupes, me mouillant de ses pleurs. Ses petits doigts m'avaient pointé l'endroit de sa poche.

Le papillon, meurtri, les ailes froissées, n'était plus qu'un insecte vulgaire et sans éclat. Député de la poudre blanche qui faisait son attirail. Il ne restait qu'une ombre et qu'une poussière aux doigts.

Alors, consolant ma fillette, épongeant sa blessure, essuyant ses yeux, je cherchai tout au fond des ans révolus — dans des souvenirs, dans des regrets — dans lequel des deux leurres notre âme inquiète trouvera sa manne et sa félicité : dans l'atteinte de l'idéal dont la possession fragile nous laisse des maudissements, et qui dès qu'en la touche s'enlaidit de réalité ; ou bien dans la poursuite vaine où s'évertuent nos aspirations où, jusqu'au fond du chemin, s'épuisent nos enthousiasmes.

Denise continuait de pleurer. L'embrassant, je lui enseignai à ne plus, désormais, convoiter ce qui a des ailes :

— Regarde seulement, ma chérie. Ne désire pas. Prends ta part de bonheur à contempler de loin...

Mais elle pleurait si fort qu'elle ne m'entendait point.

### Choses à Savoir

LE GARDE-MANGER.

Il est indispensable pour toute maison d'avoir un garde-manger, d'abord pour y conserver les viandes crues, ensuite pour y enfermer les restes.

Le garde-manger doit être autant que possible placé au nord, et, dans tous les cas, à l'abri du soleil. On peut encore le placer en plein air, suspendu aux branches d'un arbre au feuillage épais qui puisse l'abriter contre le soleil.

Il doit réunir les qualités suivantes : que l'air y circule librement ; qu'il soit ouvert, autant que possible, de tous les côtés ; que toutes les ouvertures soient closes avec un canevas ou une toile métallique assez serrée pour empêcher le passage des insectes et assez claire pour ne pas intercepter celui de l'air.

On devra examiner soigneusement les viandes avant de les suspendre dans le garde-manger afin de s'assurer que les mouches n'y ont pas déposé leurs œufs et pour éviter ces dangers.

Les viandes seront suspendues de manière à ce qu'elles ne se touchent pas entre elles, ni qu'elles ne touchent au garde-manger. Il faut avoir soin de ne pas mettre des choses à odeur forte

dans le voisinage. Si le temps est très chaud et orageux, s'il est humide les viandes se gardent moins bien que par un temps sec. Lorsqu'on craint qu'elles ne s'altèrent et que l'on désire les conserver encore, il faut alors avoir recours à d'autres moyens.

Le bœuf pour pot-au-feu se conserve par la cuisson. Il faut le mettre dans une casserole avec la quantité d'eau pour qu'il baigne complètement, mais bien se garder de saler. On le fait cuire jusqu'à ce que la graisse suinte un peu, environ une heure ; puis on le retire du feu, on le laisse refroidir, on le conserve soigneusement et on le porte dans un endroit frais. Pour s'en servir, on met viande et bouillon, on remplit s'il n'y a pas assez de liquide et l'on procède comme à l'ordinaire.

Si le bœuf est pour rôtir, le mettre dans une casserole sur le feu avec un peu de beurre et l'y laisser quelques minutes en le tournant de tous côtés. Retirer du feu, le laisser refroidir et l'enfermer dans le garde-manger où il se gardera encore ainsi deux ou trois jours.

On peut encore pour le bœuf destiné à être rôti ou grillé employer le moyen de conservation par la marinade.

Le veau et le mouton se conservent par les mêmes procédés.

Pour le poisson le principal moyen de conservation est la cuisson, mais il ne faut pas le faire cuire à moitié comme la viande, mais complètement, ne l'assaisonner que lorsqu'on le fera rôtir pour le manger.

M.

### "MONTREAL MODE"

Le seul magazine de modes en français publié au Canada dominant

68 pages de texte,  
100 modèles de toilette,  
2 patrons gratis

avec chaque N°, paraissant le 1er de chaque mois.

Sur réception de 10c., il sera adressé à toute personne qui en fera la demande un N° spécimen.

ADRESSE : MONTREAL MODE,  
Montréal, Can.

### A. Gervais & Frère

FROMAGIERS

Morinville, Alberta

Fromage de première qualité livré aux marchands de gros ou de détail.

SATISFACTION GARANTIE

Demandez le fromage de

Gervais & Frère

## THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital Payé, \$10,000,000. Fond de réserve, \$4,500,000.

BUREAU CHEF — TORONTO

B. E. WALKER — Gérant Général, ALEX. LAIRD — Asst. Gérant Général.

BONS DE BANQUE EMIS AUX TAUX SUIVANTS :

\$5. et moins	-	3 cents.
Plus que \$5. et moins que \$10.	-	6 "
" " 10, " " 30.	-	10 "
" " 30, " " 50.	-	15 "

Ces bons payables au pair à n'importe quelle banque autorisée au Canada (excepté le Yukon) et dans les principaux centres des États-Unis.

Négociables à un taux fixé à la Banque Canadienne du Commerce, Londr. Ang.

Ces bons constituent une méthode excellente de faire des paiements par la poste.

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.

## P. HEIMINCK & Co.

Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la Compagnie de la Baie d'Hudson  
Terrains et fermes à vendre dans toutes les localités d'Alberta.

Tél. 333

EDMONTON

Boite Postale 163

## Hudson's Bay Stores

Exposition Spéciale de  
DENTELLES.

Nous avons maintenant un assortiment choisi de collets en dentelle, cravattes, manchettes, collets doubles (turn-over), ceintures et toutes espèces de dentelles.

Toutes ces marchandises ont été achetées, en vue du commerce d'été, en quantités considérables, ce qui nous permet de les vendre à des prix très bas.

COLLETS dentelle de 10c. à 50c.  
COLLETS toile et dentelle 35c. à \$2.50  
BOUTURES (lavable) 35c. à 75c.  
RAVATES dentelle 35c. à \$1.50

## Hudson's Bay Stores

### Ecurie de Remise

## RICHELIEU STABLES CO'Y

### Ecurie de Louage

## Troisième Rue

## Près de l'Hotel Richelieu

Le prince une parcelle de véritable dévouement.

Chaverny supprimé, restait son ami Navailles, que les côtés brillants de Gonzague avait quelque peu séduit. Choisy et Nocé, qui étaient gentils hommes de mœurs et d'habitudes : le reste n'avait étonné, en s'attachant au prince, que la voix de l'intérêt et de l'ambition. Oriol, le gros petit traitant ; Taranne, le baron de Batz, et les autres, auraient donné Gonzague pour moins de trente deniers. Pourtant, ces derniers eux-mêmes n'étaient point des séductés ; il n'y avait à vrai dire, aucun séducteur parmi eux ; c'étaient des joueurs. Joueurs. Gonzague les avaient pris comme ils étaient. Ils avaient marché dans la voie de Gonzague, de gré d'abord, ensuite de force. La mal ne leur plaisait pas, mais c'était le danger qui, pour la plupart, les refroidissait. Gonzague savait cela parfaitement. Il ne les eût point touchés pour de déterminés coquins. C'était précisément ce qu'il lui fallait.

Ils entrèrent tous à la fois. Ce qui les frappa d'abord, ce fut la triste mine du factotum et l'aspect hâlé du maître. Depuis une heure qu'ils attendaient au salon, Dieu sait combien d'hypothèses avaient été mises sur le tapis. On avait examiné à la loupe la position de Gonzague. Quelques-uns étaient venus avec des idées de révolte, car la nuit précédente avait laissé de sinistres impressions dans les esprits, mais il n'était bruit à la cour que de la faveur du prince parvenue à son apogée. Ce n'était pas le moment de tourner le dos au soleil.

D'autres rumeurs, il est vrai, se glissaient. La rue Quincampoix et la maison d'Or s'étaient ébranlés, occupés aujourd'hui de M. de Gonzague. On disait que des rapports avaient été

remis à Son Altesse Royale, et que, durant cette nuit d'orgie qui avait fini dans le sang, les murailles du pavillon avaient été de verre. Mais un fait dominait tout cela : la chambre ardente avait rendu son arrêt, le chevalier Henri de Lagardère était condamné à mort. Personne, parmi ces messieurs, n'était sans connaître un peu l'histoire du passé. Il fallait que ce Gonzague fut bien puissant...

Choisy avait apporté une étrange nouvelle. Ce matin même, le marquis de Chaverny avait été arrêté en son hôtel et placé dans un carrosse, escorté par un exempt et des gardes ; voyage connu qui vous faisait arriver à la Bastille au moyen d'un passe-port nommé lettre de cachet. On n'avait pas beaucoup parlé de Chaverny, parce que chacun était là pour soi. D'ailleurs, chacun se défilait de son voisin. Mais le sentiment général ne pouvait être méconnu : c'était une fatigue déconcertante et un grand dégoût. On voulait s'arrêter sur la pente. Et, parmi les affidés de Gonzague, il n'y en avait peut-être pas un qui ne vint ce soir avec une prière-pensée de rompre le pacte.

Peyrolles avait dit vrai : ils étaient littéralement en équipage de campagne : bottés, éperonnés, portant épées de combat et jaquettes de voyage. Gonzague, en les convoquant, avait exigé cette tenue, et cela n'aurait pas pour peu dans les répugnances inquiètes qui les agitaient.

— Mon cousin, dit Navailles qui entraînait le premier, nous voici à vos ordres encore une fois.

Gonzague lui fit un signe de tête soupirant et protecteur. Les autres saluèrent avec les démonstrations accoutumées de respect. Gonzague ne les invita point à s'asseoir. Son regard fit

le tour du cercle.

— C'est bien, dit-il du bout des lèvres, je vois qu'il ne manque personne.

— Il manque Albert, répondit Nocé ; Giroune et Chaverny.

Il se fit un silence, parce que chacun attendait la réplique du maître.

Les sourcils de Gonzague se froncèrent légèrement.

M. de Garonne et Albert ont fait leur devoir, prononça-t-il avec sécheresse.

Poste à fit Navailles, l'ombrage funèbre est courte, mon cousin. Nous ne sommes sujets que du roi.

— Quant à M. de Chaverny, reprit Gonzague, il avait le vin scrupuleux, je l'ai cassé aux gages.

— Monseigneur veut-il bien nous dire, demanda Navailles, ce qu'il entend par ces mots : "cassé aux gages." On nous a parlé de la Bastille.

— La Bastille est longue et large, murmura le prince, dont le sourire se fit cruel ; il y place pour d'autres.

Oriol eût donné en ce moment sa noblesse toute jeune, sa chère noblesse et la moitié des actions qu'il avait, et l'amour de mademoiselle ce Nivelle par-dessus le marché, pour s'échapper de ce cauchemar. M. de Peyrolles tendit le coin de la chemise, immobile, chargé, muet. Navailles consulta ses compagnons du regard.

— Messieurs, reprit tout à coup Gonzague qui changea de ton, je vous engage à ne point vous occuper de M. de Chaverny, ou de quelque autre que ce soit. Vous avez affaire. Songez à vous mêmes, si vous n'en croyez.

Il promenait à la ronde son regard, qui faisait baisser les yeux.

— Mon cousin, dit Navailles à voix basse, chacune de vos paroles semble une menace.

— Mon cousin, répliqua Gonzague,

mes paroles sont toutes simples. Ce n'est pas moi qui menace, c'est le sort.

— Que se passe-t-il donc ? demanda-t-il plusieurs fois à la fois.

— Ça de chose. C'est la fin d'une partie qui se joue, j'ai besoin de toutes mes cartes.

Comme le cercle se rétrécissait involontairement, Gonzague les tint à distance d'un geste quasi-royal, et se passa le dos au feu, dans une attitude d'homme.

— Le tribunal de famille s'assemble ce soir, dit-il, et Son Altesse Royale en sera le président.

— Nous savons cela, monseigneur, dit Taranne, et nous avons été d'autant plus étonnés de la tenue que vous nous avez fait prendre. On ne se présente pas ainsi devant une pareille assemblée.

— C'est juste, fit Gonzague ; aussi n'ai-je pas besoin de vous au tribunal. Un cri d'étonnement s'échappa de toutes les poitrines. On se regarda, et Navailles dit :

— S'agit-il donc encore de coups d'épée ?

— Peut-être, répondit Gonzague.

— Monseigneur, prononça résolument Navailles, je ne parle que pour moi.

— Ne parlez pas même pour vous, cousin, interrompit Gonzague ; vous avez posé le pied sur un pont glissant. Il n'aurait même pas besoin de vous pousser pour vous faire faire la culbute, je vous prévins de cela ; il suffit que je cesse de vous tenir par la main.

Si vous voulez cependant parler, Navailles, attendez que je vous aie montré clairement notre situation à tous.

— J'attendrai que monseigneur se soit expliqué, murmura le jeune gentilhomme ; mais je le prévins, moi aussi, que nous avons résolu, depuis

hier.

Gonzague le regarda un instant d'un air de compassion ; puis il sembla se recueillir.

— Je n'ai pas besoin de vous au tribunal, messieurs, dit-il pour la seconde fois ; j'ai besoin de vous ailleurs. Les habits de cour et les robes de parade ne valent rien pour ce qui vous reste à faire. On a prononcé une condamnation à mort, mais vous savez le proverbe espagnol : "Entre la coupe et les lèvres, entre la hache et le cou..."

— M. le Lagardère, interrompit Nocé.

— On moi, prononça froidement M. de Gonzague.

— Vous, monsieur ! s'écria-t-on de toutes parts.

Peyrolles se leva éperonné.

— Ne tremblez pas, reprit le prince, qui mit plus de fierté dans son sourire, ce n'est pas le bourreau qui a le choix ; mais avec un pareil démon, je parle de Lagardère, qui a su se faire des alliés puissants du fond même de son cachot, je ne connais qu'une sécurité, c'est la terre, épaisse de six pieds, qui recouvrira son cadavre. Tant qu'il sera vivant, les bras enchaînés, mais l'esprit libre, tant que sa bouche pourra s'ouvrir et sa langue parler, nous devons avoir une main à l'épée, un pied à l'étrier, et tenir bien nos têtes.

— Nos têtes, répéta Nocé qui se redressa.

— Par le ciel ! s'écria Navailles, c'en est trop, monseigneur. Tant que vous avez parlé pour vous...

— Ma foi, grommela Oriol, le jeu se gâte, je n'en suis plus.

Il fit un pas vers la porte de sortie. La porte était ouverte, et, dans le vestibule qui précédait la grande salle de Nevers, on voyait des gardes français.

ses en armes.

Oriol recula. Taranne ferma la porte.

— Ceci ne vous regarde pas, messieurs, dit Gonzague, rassurez-vous, ces braves sont là en l'honneur de M. le régent, et, pour sortir d'ici, vous ne passerez point par le vestibule. J'ai dit nos têtes, et cela semble vous offenser ?

— Monseigneur, répliqua Navailles, vous dépassez le but. Ce n'est pas par la menace que l'on peut arrêter des gens comme nous. Nous avons été vos fidèles amis tant qu'il s'est agi de suivre une route où pouvaient marcher des gentilshommes, maintenant il paraît que c'est affaire à Gauthier, Gendry et à ses estades. Adieu, monseigneur.

— Adieu, monseigneur, répéta le cercle tout d'une voix.

Gonzague se prit à rire avec amertume.

— Et toi aussi, ami Peyrolles, dit-il en voyant le factotum se glisser parmi les fugitifs. Oh ! que je vous avais bien jugé, mes maîtres. Ça, mes fidèles amis, comme dit M. de Navailles, je cherche en vain un soldat, un seul soldat de la phalange sacrée ! Oh ! êtes-vous, mes fidèles ? En fuite ? Sans encore ! par la mort Dieu ! je suis derrière vous et j'ai mon épée pour la mettre dans le ventre des fuyards. Silence ! mon cousin de Navailles, s'interrompit-il tout à coup au moment où celui-ci ouvrait la bouche pour parler ; je n'ai plus ce qu'il faut de sang-froid pour écouter vos rodomontades. Vous vous êtes donnés à moi tous, librement, complètement ; je vous ai pris, je vous garde. Ah ! ah ! c'en est trop, dites-vous ! Ah ! ah ! nous dépassons le but. Ah ! ah ! il faudra choisir des sentiers tout expéditifs pour que vous y veniez bien marcher, mes gentilshommes. Ah !

Suite à la 2ème page.



# LE COURRIER DE L'OUEST

Publié par "La Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest."

P. E. LESSARD, Président A. BOILEAU, Secrétaire-Trésorier Hon. P. ROY, Directeur-Gérant

CONDITIONS D'ABONNEMENT : 1 an, \$1.00, Six mois, 50 cts.

PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de cinq cents.

Toutes communications et lettres doivent être adressées :

LE COURRIER DE L'OUEST, Boîte 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 19 Juillet 1906

## Déménagés.

Nous sommes maintenant installés dans notre nouvel établissement, Deuxième rue, en face du patinoir.

## L'Observance du Dimanche

La journée de vendredi dernier a été entièrement employée à la discussion du projet de loi sur l'observance du dimanche.

L'opération a été longue et douloureuse ; mais nous avons eu le dernier mot sur cette question de législation du dimanche vers trois heures du matin.

Le député de Labelle a prononcé une harangue de plus de trois heures et demie.

M. Bourassa a été vingt fois interrompu par des ministres et des députés ministériels qui l'ont poliment rappelé aux faits. L'amendement de M. Bourassa a été rejeté par un vote de 104 contre 15. A part quelques députés toriers de langue anglaise, les seuls députés qui ont voté en faveur de cet amendement à l'effet que le projet ne devienne loi que lorsque les provinces auront prononcé sur ce chapitre. Le député de Labelle n'a eu à sa suite que MM. Lavergne, de Montmagny, Boyer, Beauparlant, Verville, Bergeron, Paquet, Léonard et Monk.

A la dernière heure, M. Monk soumit un autre amendement du même genre que celui du député de Labelle, destiné à tuer, ou plutôt à assommer le projet de loi ; mais cet amendement fut rejeté par la même majorité.

La journée a été des plus mouvementées. D'abord, il fut facile de constater que l'opposition voulait profiter des points et virgules pour faire de l'obstruction.

M. Ross, député de la Colombie Britannique, fit adopter quelques amendements qui rencontrèrent l'approbation de tous, excepté du député de Labelle. Ce dernier fut épluché par nombre de députés, pour son manque de sincérité, ici, à Montréal et ailleurs. Des mots aigre doux furent échangés entre les oppositionalistes et les ministériels. Le ministre de la justice eut l'occasion de conter son fait à ceux qui ont subverti le projet de loi du dimanche, expressément pour se pour se faire de la popularité.

De fait, le député de Labelle et son acolyte de Montmagny, ont donné les votes les plus étranges. Ils se sont déjugués dans l'espace de quelques heures.

Le bill est passé en troisième et dernière délibération par un vote de 77 contre 39, sur une motion de non confiance du chef de l'opposition, laquelle motion fut rejetée par un vote de parti direct.

A la séance de l'après-midi, le Dr. Stockton annonce qu'il est opposé au bill. D'abord il l'aurait volontiers appuyé, mais on a changé et mutilé ce projet au point de le rendre méconnaissable. Le bill tel qu'il est permet tout, excepté de prier le bon Dieu en paix.

L'on revint ensuite à l'amendement Ross, qui est adopté, ainsi que l'amendement du ministre de la justice relatif aux employés des compagnies de télégraphe et de téléphone.

M. Martin (de Wellington) propose un amendement destiné à interdire les jeux de tennis, de golf et de cricket sur les terrains des clubs.

M. Bourassa appuie M. Martin. Si l'on prive les pauvres d'aller voir une partie de base-ball, l'on ne doit pas permettre aux "swells" de passer la journée du dimanche à jouer au golf

à leurs clubs en buvant le scotch par gallons.

M. Taylor (de Leads) exprime le même avis.

L'amendement Martin est ensuite adopté par un vote de 52 contre 42.

M. Monk demande pour les tramways des banlieues qu'ils puissent circuler le dimanche. Rejeté.

M. Guthrie propose que tous les chemins de fer provinciaux soient soumis aux lois des provinces, quant à l'observance du dimanche. Rejeté.

M. Calliher (de Kooteney, C. A.) est d'avis que l'on devrait faire une exception en faveur de l'industrie de l'acier et de l'industrie minière, auxquelles un jour de repos complet ne pourra manquer de causer un tort considérable. Rejeté par 68 voix contre 24.

M. Bourassa suggère que soit prohibé le fait de faire usage de boisson enivrante dans un train de chemin de fer, dans un bateau ou sur la rue le dimanche. L'opposition appuie cet amendement. Rejeté par 64 voix contre 42.

A la séance du soir, le comité général fit rapport à la chambre de ces amendements.

Le ministre de la justice propose le renvoi au comité, pour reconsidération, de l'amendement Martin, relatif aux clubs de base-ball, de golf, de cricket, etc.

M. Lavergne (de Montmagny) prend la même attitude. Il constate en même temps la disparition aussi mystérieuse que soudaine de M. Martin, le proposeur de l'amendement en question.

M. Guthrie, de Wellington-S) parle pour son collègue de Wellington-N.

L'hon. M. Fielding nie énergiquement que la clause que l'on a amendée fut destinée à favoriser le riche de préférence au pauvre. La plupart des clubs atteints par l'amendement Martin sont des associations d'écoliers auxquels on ne peut reprocher aucun abus et dont les membres observent parfaitement le dimanche. En adoptant cet amendement, on se trouverait à frapper une foule de ces clubs qui existent presque dans les plus petites localités et qui se composent presque totalité de citoyens appartenant à la classe pauvre. Ce sont donc en réalité les pauvres que frapperait l'amendement défendu avec tant d'enthousiasme par les conservateurs.

Le ministre est bien prêt à reconnaître que l'amendement Martin atteindrait quelques clubs de riches coupables de certains abus. Mais se sait-il sage, serait-il juste de frapper neuf cent quatre-vingt-dix pauvres qui se conduisent bien pour punir dix riches qui se conduisent mal.

Malgré M. Foster, M. Sproule, M. Borden et tous les conservateurs, la proposition de M. Aylesworth est rejetée par un vote de 79 à 42. L'amendement est alors renvoyé au comité général avec instructions de le supprimer.

Ont voté avec le ministre, côté de l'opposition : MM. Monk, Paquet (de l'Islet) et Perley.

Ont voté contre le ministre, côté des libéraux : MM. Bourassa, Lavergne (de Montmagny) Guthrie, Martin (de Wellington) et Kennedy.

Un débat s'en suivit sur le même amendement, en comité général.

Du côté ministériel, M. Jacques Bureau (de Trois-Rivières) expose eloquemment la question.

Par cet amendement, dit-il, ce n'est pas le riche que vous atteindrez. Le riche avec ses piastres saura toujours se soustraire aux lois, et vous le savez. C'est le pauvre que vous frappez, le pauvre qui n'a ni yatchts, ni automobiles, lui, pour se promener ; le pauvre qui n'a pas pour se cacher les murs d'un club luxueux, mais qui appartient simplement à une petite association

sportive qui lui permet de se procurer quelques honnêtes amusements le dimanche après-midi. Et ce sont en réalité ces modestes associations qui vous voulez supprimer par cet amendement plutôt que les clubs qui, en dépit de tout, sauront toujours éluder la loi grâce à leur argent. Quoique vous fussiez vous n'empêchez jamais le riche de fumer ses havanes, de boire ses cocktails et de jouer au bluff tant qu'il voudra le dimanche—d'autre part voici des milliers de pauvres gens qui n'ont, eux, qu'un seul moyen de ne pas mourir d'ennui le dimanche : celui que leur fournit leur club de baseball ou de croquet, et que vous voulez leur arracher.

En dépit de l'opposition le comité, par une majorité de 79 contre 42, décide de supprimer l'amendement Martin puis fait rapport dans ce sens à la Chambre.

L'amendement Bourassa a été rejeté par 104 voix contre 14.

Le projet de loi est définitivement adopté et envoyé au Sénat.

La Chambre s'ajourne à 3.30 heures du matin.

## Une Oeuvre Patriotique

Nous lisons dans *Le Temps* d'Ottawa, les belles paroles qui suivent et qui mériteraient d'être reproduites par toute la presse canadienne.

Nous possédons dans l'ouest un héritage superbe. Quel dommage que nous ne soyons pas en mesure d'en profiter. Si au lieu d'émigrer aux Etats-Unis nos nationaux, depuis vingt ans, avaient plutôt pris la route de nos nouvelles provinces !

Ces régions enchantées sont en train de tomber entre les mains de milliers d'Américains qui quittent leur propre pays pour envahir le nôtre, certains qu'ils sont d'y trouver la fortune.

Ce courant d'immigration est vraiment remarquable, parce qu'il se poursuit malgré les efforts les plus énergiques faits par les autorités américaines dans le but d'empêcher le dépeuplement de leurs propres États de l'ouest. Mais comment est-il possible d'enrayer pareil mouvement, quand ceux qui en sont la cause savent que nos terres sont non seulement les plus belles au monde, mais aussi que le drapeau britannique est celui sous lequel par excellence se trouvent la paix et la tranquillité.

En effet l'on entend presque jamais parler de meurtre ou de brigandage dans notre pays. La justice veille toujours et elle a veillé d'une façon à s'attirer le respect de tous les étrangers. C'est peut-être là la raison dominante parmi ceux qui viennent se fixer irrévocablement dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. Ce qu'il y a de curieux c'est que les Canadiens de l'Est qui s'en vont aux Etats-Unis ne sont pas ignorants des conditions existantes au-delà de la ligne 45ième.

Les Américains de l'ouest viennent se faire cultivateurs chez nous tandis que les fils des habitants de nos propres campagnes s'en vont peiner dans les manufactures américaines.

N'y a-t-il pas un remède à un pareil état de chose ?

Nous avons essayé le repentement. Le succès des efforts tentés est problématique. Serait-ce que ceux qui nous sont revenus trouvent trop dur le défrichement de la terre. Il est indéniable que la vie est bien plus facile dans la prairie que sur la terre boisée. Au lieu de passer sa vie à abattre les grands arbres de la forêt le possesseur de cent soixante arpents de terres dans l'ouest peut mettre son bien en rapport dès la première année.

Dans cinq ans il est à l'aise, sinon riche.

Il nous semble que tous nos efforts devraient être dirigés

vers l'ouest. Nous sommes très forts dans l'est, n'attendons donc pas que toute la place soit prise, avant de faire un grand effort afin d'au moins partager avec les autres ce qui devrait nous appartenir par droit d'héritage.

A part la perte que nous souffrons par l'émigration des nôtres aux Etats-Unis, il y a dans la province de Québec des milliers de jeunes gens qui y gagnent à peine leur vie : ceux-ci pourraient aller s'enrichir là-bas et y fonder des centres canadiens. Et que dire de tous ces jeunes gens qui se sont lancés dans les professions libérales, avocats, médecins, notaires, devenus comptables ou employés de commerce parce que les professions sont encombrées ? Ne feraient-ils pas mieux de s'aller faire cultivateurs ?

L'instruction ne nuit pas sur une terre. Au contraire, le cultivateur instruit est doublement sûr de réussir.

Nous le répétons encore une fois, allons-nous permettre aux étrangers de s'emparer seuls pour toujours du plus beau pays sous le soleil ?

Que les pères de famille y songent avant qu'il soit trop tard. Qu'ils aillent là-bas, eux-mêmes choisir pour leurs fils quelques-unes de ces terres fertiles. Leur bonne action aura double effet : elle apportera la richesse à leurs enfants et renforcera en même temps la nationalité canadienne.

## Elu par acclamation dans Vermillion

M. James B. Holden, de Végreville, a été élu par acclamation, lundi dernier, dans Vermillion.

Comme on le sait, cette élection partielle de Vermillion a été causée par la retraite du député McCauley qui a été nommé préfet du pénitencier.

Le nouveau député, M. Holden, est un franc libéral et le plus jeune membre de l'assemblée législative.

## Encore l'Affaire.

Le Capitaine Dreyfus entièrement exonéré par la Cour de Cassation.

Paris, 12.—Le tribunal de la Cour de Cassation a donné aujourd'hui sa décision au sujet de l'Affaire Dreyfus. Dreyfus est acquitté et il n'y aura pas lieu de procéder à un second procès, cette décision rend à l'accusé, son rang dans l'armée tout comme si aucune accusation n'avait été portée contre lui.

La décision de la Cour de Cassation a été lue au milieu du plus profond silence par le président, M. Ballot-Beaupré et la scène était des plus impressionnantes. Quarante-neuf juges vêtus de robes rouges, siégeaient tout autour de l'hémicycle du Tribunal.

Les amis de Dreyfus et ses parents étaient présents, mais il n'était pas là lui-même.

Le capitaine d'artillerie Alfred Dreyfus appartient à une famille juive de l'Alsace-Lorraine, où il est né en 1859. Le 14 octobre, 1894, il fut arrêté sous l'accusation d'avoir livré des documents de la mobilisation et de la défense à une puissance étrangère. Deux mois plus tard il fut jugé par un Conseil de guerre et condamné à la dégradation et à la déportation à l'île du Diable, à Cayenne, dans la Guyenne française.

Les amis et les parents de l'officier condamné, surtout sa femme, croyaient toujours en son innocence et dépensèrent tous leurs efforts et toute leur énergie à prouver la fausseté des accusations portées contre le malheureux Dreyfus.

UN QUELQU'UN prétend avoir découvert une nouvelle matière pour la fabrication du papier. Ce serait la tige du cotonnier qui pourrait être convertie en papier par le même procédé que l'on emploie pour transformer le bois en pulpe et en papier. Si cette découverte est réelle, elle ajoutera une valeur de cent millions à la production annuelle des états où croît la plante à coton.

## JOURNAUX

Le Monde Illustré

ALBUM UNIVERSEL

Fondé en 1884

Le seul, le plus ancien, le plus volumineux MAGAZINE canadien-français.

Imprimé sur papier de luxe.

Illustrations d'actualité et artistiques.

LE NUMÉRO, 5 CENTS

Abonnement : 12 mois, \$2.50 ; 6 mois, \$1.25 ; 3 mois 75c.

LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta., Agent.

## LE PROGRES DE VALEYFIELD

Journal Hebdomadaire, publié à Valleyfield, Province de Québec, une fois la semaine, le jeudi.

Abonnement :

12 mois, - - - \$1.00

6 mois, - - - .50

Le Progrès de Valleyfield, Valleyfield, Qué.

## "L'AVENIR DU NORD"

JOURNAL LIBERAL INDEPENDANT POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

Publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, Province de Québec.

## "L'AVENIR DU NORD"

est plutôt un organe national qu'un journal de parti. Ne publie que de l'indépendant : critiques de théâtre, chroniques, lettres de France.

Donne des nouvelles de toute la région s'étendant au nord de Montréal.

Directeur : JULES-EDOUARD PRÉVOST

Abonnement, \$1.00 par année.

## Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes :

Truite du Lac Supérieur  
Harengs de mer  
Morue de l'Atlantique  
Petite morue de Finnan  
Harrengs de Yarmouth  
Etc., Etc.

The Gallagher  
Hull, M. & P. Co  
Limited.

Telephone 6

Essayez nos jambons et "Bacon"

## ACTE CONCERNANT L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

Suite de la page 5.

1) Le chargement et le déchargement dans les ports océaniques et le transport, par convois qui en sont chargés exclusivement, de marchandises étrangères passant en transit par le Canada à destination de l'étranger ;

u) Tout travail que la Commission des chemins de fer pour le Canada, en tenant compte de l'objet de la présente loi, juge, à l'unanimité de ses membres nécessaire de permettre comme corollaire du mouvement de la marchandise sur tout chemin de fer. Les frais des demandes faites à la Commission sous le régime du présent paragraphe sont à la charge du demandeur, et s'il y en a plusieurs, à la charge des demandeurs, à parts égales. Avis de cette demande énonçant au long les raisons sur lesquelles elle est basée, doit être donné au ministre des Chemins de fer et Canaux. A tous les autres égards, la procédure établie par l'Acte des chemins de fer, 1903, s'applique en tant que l'application en est possible.

## JOHN ROSS & Co.

Agents d'Immeubles

Fermes à vendre, près des chemins de fer, à \$7. de l'acre. Conditions de paiements : \$2.00 de l'acre comptant, balance en 10 ans à 6%. Plusieurs "snaps" dans les propriétés de ville. Argent à prêter aux plus bas taux d'intérêt. Assurances sur le feu, la vie et les vitraux (plate glass).

## JOHN ROSS & Co



**You Wouldn't Eat Dirt.**

WHY drink it? Guard against disease and poison from impure water by using a

**NOXALL**

**Germ Proof Water Filter**

Positively removes all germs and impurities. It is quick-flowing, simple, compact, cleans in a minute and does not require frequent renewal.

CALL AT THE STORE FOR DEMONSTRATION

**ROSS BROS Ltd**

## Jackson Bros

Bijoutiers-Horlogers

Successeurs de E. Raymer

Montres, Horloges, Bijouteries, Lunettes, Verrerie, etc. Réparation de montres, etc.

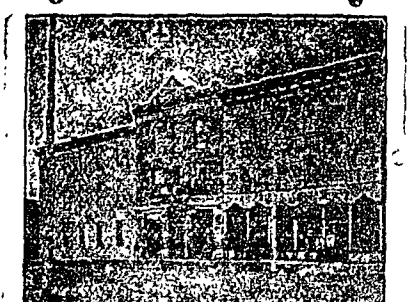
JACKSON BROS.

EDMONTON

**Queen's Hotel**  
JASPER AVE  
EDMONTON

Nouvellement agrandi et complètement remis de Salle de Billard, Salon de Barber, Salle d'Échantillons, de bain, et toutes les améliorations modernes.

**H. HETU**  
Propriétaire



## Mitchell & Shapcott

Encanteurs et Evaluateurs

EDIFICE DU MAGASIN D'INSTRUMENTS AGRICOLES GREAT WEST.

RUE RICE

Tél. 57 Vis-à-vis le marché Boîte Postale 736

Encans de chevaux, etc., sur la place du marché, tous les mercredis et samedis à 2 heures p. m.

Ventes à l'encan conduites, à la ville ou à la campagne.

Règlement prompt. Conditions raisonnables.

Nous avons des acheteurs pour toutes sortes d'animaux.

## TOUT

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de

Joaillerie, Argenterie, Horloges, Montres, Etc., Etc.

aux plus bas prix.

Chez—  
**A. BRUCE POWLEY**  
BIJOUTIER

**Hotel Astoria**

Lucien Boudreau, prop.

Liquores et cigares de premier ch

St ALBERT, Alta.

## CAPITOL

est le nom de la meilleure farine vendue aujourd'hui à

## EDMONTON.

Demandez-là à votre épiciers et insistez pour qu'il vous la donne

Cette farine est manufacturée par

**ALBERTA MILLING COMPANY Ltd.**

## EDMONTON.

Cultivateurs! encouragez une industrie locale et achetez la fleur manufacturée avec votre blé. Nous garantissons chaque sac. Si vous n'êtes pas satisfait de la farine Capitol, nous vous Rembourserons ce que vous aurez payé.



## Cartes Professionnelles

**DUBUC, M. A., A. DUBUC, B. A.**  
**OSIER ST GERMAIN.**  
**DUBUC & DUBUC**  
 AVOCATS & NOTAIRES  
 Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Québec.  
**Boîte de Poste 543. Téléphone 287**  
**BUREAU : Edifice Norwood**  
 ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

**Dr P. ROY,**  
 MEDECIN - CHIRURGIEN  
 Elève des Hôpitaux de Paris et New-York.  
 Spécialités : Maladies des yeux, des Outils, de la Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lunettes.  
 HEURES DE CONSULTATION :  
 2 p. m. à 5 p. m.  
 Téléphones : Bureau 86 Résidence 188

**Dr. de L. Harwood**  
 MEDICIN CHIRURGIEN.  
 BUREAU (du Dr Roy) NORWOOD BLOCK.  
 TELEPHONE 86.

**Dr A. BLAIS,**  
 MEDICIN CHIRURGIEN  
 Ancien Interne de l'Hôpital Pén. Paris  
 Bureau : Holmbeck Block, Tel. 174  
 Résidence : 614 Rue Ouest, près de la rue Main, Tel. 181  
 CONSULTATION : De 11 à 12 a.m. et de 2 à 5 p.m.

**Dr R. H. TILL**  
 DENTISTE  
 Edmonton  
 Bureau au-dessus du magasin de J. L. Mills

**Dr O. F. Strong**  
 DENTISTE  
 BUREAUX, NORWOOD BLOCK  
 EDMONTON, ALTA.

**WILFRID GRIEPEY B.A., B.C.L.**  
 AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, ETC.  
 EDMONTON, Alta.  
 N. B. H. A. MacKie B. C. L., avocat au bureau de la Province de Québec, est au bureau de Mr Griepsey.  
 ARGENT A PRETER.

**NOEL, NOEL & CORMACK,**  
 AVOCATS, NOTAIRES, ETC.  
 EDMONTON, Alta., DAWSON, Y.T.  
 BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

**CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY**  
 ARPENTEURS & INGÉNIEURS CIVILS  
 EDMONTON  
 Bureau : Sandison Block Boîte Postale 6

**BECK, EMERY & NEWELL,**  
 AVOCATS, NOTAIRES, ETC.  
 N. D. Beck, Administrateur public, E.C. Emery, C.F. Newell, S.E. Bolton  
 Bureau en haut de la Banque Impériale  
 Edmonton, Alta.

**FRIENBACH & O'CONNOR**  
 AVOCATS  
 Solliciteurs pour le "National Trust Co."  
 BUREAUX : Coin de la rue Jasper et de la libre rue  
 Tél. 324

**A. MICHAUD**  
 Ingénieur Civil, Diplômé de l'Ecole Polytechnique, Montréal, Arpenteur Fédéral et Provincial.  
 TELEPHONE No 412, BOITE POSTALE No 524.  
 BUREAU, HOC McLeod - - - Jasper Avenue.  
 EDMONTON ALTA.

**FEU! VIE!**  
**F. FRASER TIMS**  
 Vice-Vis le Bureau de Poste, EDMONTON  
 Agent de  
 Phoenix Fire Insurance Co.,  
 Sun Life Ins. Co.,  
 North America Ins. Co.

## Acte concernant

## L'Observance du Dimanche

Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Sénat et de la Chambre des Communes du Canada, décrète :

1. Dans la présente loi, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente,

a) "Le dimanche" signifie la période de temps qui commence à minuit le samedi soir et finit à minuit le soir suivant ;

b) "Personne" a le sens qu'a cette expression dans le Code criminel, 1892 ;

c) "Bâtiment" comprend toute espèce de bâtiment ou bateau servant à transporter des passagers ou des marchandises par eau ;

d) "Chemin de fer" comprend tout chemin de fer à vapeur, chemin de fer électrique, chemin de fer urbain et tramway ;

e) "Spectacle" comprend jeux, parties, sports, luttes, représentations ou divertissements ;

f) Employeur comprend toute personne aux ordres et instructions de laquelle une autre personne est, par son emploi, tenue de se conformer.

2. Le dimanche il n'est permis à personne, excepté ainsi qu'il est prévu en la présente loi ou dans les lois provinciales ci-devant rendues, de vendre, d'offrir en vente ou d'acheter des marchandises, effets ou autres bien meubles, ou des biens immeubles, ni de faire ou expédier quelque affaire que ce soit de sa profession ordinaire ou se rattachant à cette profession, ou pour gain, ni de faire, ou d'employer pour faire, ce jour-là, quelque ouvrage, affaire ou travail que ce soit.

3. Nonobstant tout ce que porte la présente loi, toute personne peut, le dimanche, faire quelque travail de nécessité ou d'humanité que ce soit : et pour plus de certitude, mais non de manière à restreindre le sens ordinaire de l'expression "travail de nécessité ou d'humanité," il est par le présent déclaré qu'elle est censée comprendre les genres de travail qui suivent :

a) Tout travail nécessaire ou d'usage relativement au culte divin ;

b) Tout le travail pour le soulagement de la maladie et des souffrances, y compris la vente des drogues, des médicaments et des appareils chirurgiques au détail ;

c) La réception, transmission ou délivrance des dépêches télégraphiques ou téléphoniques ;

d) L'allumage et l'entretien de feux, l'exécution de réparations à des fourneaux, de réparations en cas d'urgence et de tout autre travail, quand ces feux, ces réparations et ce travail sont essentiels à quelque procédé de fabrication dont le caractère de continuité est tel que ce procédé ne saurait être arrêté sans préjudice grave à la production, à l'outillage ou au matériel employé dans ce procédé, ou si à défaut de l'exécution de ce travail ce procédé ne saurait être pratiqué continuellement et sans dangers les six autres jours de la semaine ;

e) Tout travail sans l'exécution duquel, le dimanche, il ne saurait être fourni d'une manière continue de courant électrique, de lumière, de chaleur, d'eau ou de gaz pour des objets légitimes ;

f) Le transport des voyageurs ou passagers et le travail qui s'y rattache ;

g) L'acheminement vers leur destination des trains et des bâtiments en marche lorsque commence le dimanche ;

h) Le chargement de marchandises sur des bateaux à passagers ou les trains à voyageurs, et leur déchargement à des points intermédiaires ;

i) L'enlèvement de la neige et de glace sur les voies de chemin de fer, l'exécution de réparations, en cas d'urgence, ou de tout autre travail de même nature incidente, sans l'exécution duquel, le dimanche, les transports ne sauraient être effectués sans danger sur une ligne de transport ;

j) Le travail des équipes de garage dans les cours de chemins de fer, avant six heures du matin et après huit heures du soir ;

k) Le chargement, le déchargement et la manœuvre de tout bâtiment de mer qui sans cela serait indubitablement retardé au-delà du jour fixé pour son

départ, ou tout navire qui sans cela serait en danger imminent d'être arrêté par la clôture de la navigation ;

l) Le soin du bétail sur pied et des produits périssables qui arrivent à un endroit au cours du dimanche ;

m) La manœuvre ou le service d'un bac ou bateau, autorisé par autorité compétente à transporter des passagers le dimanche ;

n) Le louage de chevaux et voitures pour l'usage personnel de celui qui les loue ou de sa famille pour toutes fins non prohibées par la présente loi ;

o) Tout travail inévitable après huit heures du soir, le jour du dimanche, pour la préparation de l'édition régulière du lundi matin d'un journal quotidien ;

p) Tout travail inévitable, après quatre heures de l'après-midi, le jour du dimanche, pour la préparation de la pâte dans une boulangerie ;

q) La livraison du lait et de la glace pour l'usage domestique et le travail des serviteurs domestiques ;

r) La mise en circulation par une compagnie canadienne de tramways électriques dont la ligne est interprovinciale ou internationale, des voitures de cette compagnie pour le transport des voyageurs, le dimanche, sur une ligne ou sur un embranchement où se fait actuellement un pareil service régulier.

4. Il est interdit à toute personne de permettre à un employé autre que les employés de bateaux qui ne complètent pas leurs voyages réguliers dans les vingt-quatre heures, de faire, le dimanche, aucun travail mentionné aux alinéas de (c) à (n), inclusivement, ainsi qu'aux alinéas (q) et (r) de l'article (c) de la présente loi, ou accessoire à pareil travail, à moins de donner à cet employé au cours des six jours suivants de la semaine vingt-quatre heures consécutives de repos.

5. Il n'est permis à personne, le jour du dimanche, de prendre part à quelque jeu ou lutte que ce soit pour un profit ou pour un prix ou une récompense, ou d'y assister, ni d'offrir un spectacle ou il est directement ou indirectement exigé une rétribution soit pour l'entrée à ce spectacle, soit pour un service ou un privilège qui y est procurable, ni de participer ou assister à pareil spectacle.

Lorsqu'un spectacle auquel il est ainsi demandé un prix d'entrée ou quelque autre rétribution est procuré dans un édifice ou lieu auquel des personnes sont transportées moyennant rétribution par les propriétaires ou directeurs de ce spectacle, ou par quelqu'un agissant comme leur agent ou sous leur autorité, le prix de ce transport est censé être un paiement indirect du dit prix d'entrée ou autre rétribution dans le sens du présent article.

6. Il n'est permis à personne, le dimanche, d'organiser, conduire, ou mener, par quelque moyen de transport que ce soit, une excursion à laquelle des passagers ou voyageurs sont transportés moyennant rétribution et ayant comme principal ou seul objet de transporter ces passagers ou voyageurs pour leur divertissement ou plaisir, et les passagers ou voyageurs ainsi transportés ne seront pas censés être des voyageurs aux termes de la présente loi.

7. Il n'est permis à personne, le dimanche, d'ouvrir au public, quelque parc ou jardin d'agrément ou autre lieu que ce soit tenu en vue d'un profit, où l'on fait directement ou indirectement payer un prix d'entrée, ou dans lequel il est exigé une rétribution pour un service ou un privilège.

8. Il n'est permis à personne d'annoncer de quelque manière que ce soit un spectacle ou autre chose prohibée par la présente loi.

9. Il n'est permis à personne d'annoncer de quelque manière que ce soit au Canada un spectacle ou autre chose qui, donné ou fait dans ce pays, serait violation de la présente loi.

10. Il n'est permis à personne, le dimanche, de tirer sur quelque cible, marque ou autre chose que ce soit, ni de se servir de quelque fusil, carabine ou autre instrument que ce soit à pareille fin.

10. Il n'est permis à personne d'apporter au Canada pour la vente ou la distribution ou de vendre ou de distribuer au Canada, le jour du dimanche, un journal étranger ou une publication étrangère réputée journal.

11. Nonobstant toute disposition à ce contraire contenue en la présente loi, quiconque observe consciencieusement et habituellement le septième jour de la semaine comme jour du sabbat, et s'abstient réellement de travail et d'œuvres serviles ce jour-là, n'est pas sujet à être poursuivi pour avoir fait du travail ou des œuvres serviles le premier jour de la semaine, si ce travail ou ces œuvres serviles ne dérangent pas d'autres personnes dans l'observation du premier jour de la semaine à titre de jour saint, et si l'endroit où se fait ce travail n'est pas ouvert au commerce ce jour-là.

12. Tout constable ou autre agent de la paix qui soupçonne qu'une contravention à la présente loi se commet dans ou sur des lieux autres qu'une maison d'habitation, dans les limites pour lesquelles il exerce ces fonctions de constable ou d'agent de la paix, le droit de pénétrer, en tout temps, dans ou sur ces lieux et d'y faire une perquisition pour constater si cette contravention s'y commet.

Quiconque entrave un constable ou agent de la paix agissant sous l'autorité du présent article se rend coupable d'une contravention à la présente loi.

13. Quiconque enfreint quelque-une des dispositions de la présente loi est, pour chaque telle infraction, passible, sur conviction par voie sommaire, d'une amende d'une piastre au moins et de quarante viestes au plus, ainsi que des frais de poursuite.

14. Tout employeur qui donne autorisation ou instruction de faire quelque chose en contravention à une disposition quelconque de la présente loi est, pour chaque telle contravention, passible, sur conviction par voie sommaire, d'une amende n'excédant pas cent piastres et d'un moins vingt piastres, en sus de tout autre peine que prescrit la loi pour la même contravention.

15. Toute corporation qui donne autorisation, instruction ou permission à ses employés de faire quelque partie que ce soit de ses opérations en contravention à quelque-une des dispositions de la présente loi est passible, sur conviction par voie sommaire de vingt cents juges de paix, d'une amende n'excédant pas deux cent cinquante piastres et d'un moins... piastres pour la première contravention, et d'une amende n'excédant pas cinq cents piastres et d'un moins... piastres pour chaque contravention subséquente, en outre le toute autre peine que prescrit la loi pour la même contravention.

16. Rien en la présente loi n'empêche l'effet de quelque loi que ce soit, actuellement en vigueur ou qui le sera à l'avenir dans une province du Canada à l'égard d'un chemin de fer relevant comme tel de l'autorité législative de cette province, ni n'aura l'effet sur les droits de tout autre chemin de fer sous le régime d'une loi provinciale.

17. Rien en la présente loi ne sera censé abroger ni atteindre en aucune manière les dispositions de quelque loi que ce soit concernant le dimanche, en vigueur dans une province du Canada à la date de la présente loi ; et lorsqu'une personne enfreint quelque-une des dispositions de la présente loi, et que cette infraction est aussi une contravention à une autre loi, le délinquant peut-être poursuivi soit sous le régime des dispositions de la présente loi, soit sous celui des dispositions de tout autre loi applicable à la contravention imputée.

Le ministre de la Justice a suggéré qu'il serait à propos d'ajouter ce qui suit à l'article 3, mais le comité n'en est pas arrivé à une conclusion :

a) Entre le quinze septembre et la clôture de la navigation sur les lacs, le transport de grain dans des convois exclusivement chargés de cette denrée, le transbordement de grain dans les ports des lacs ou des rivières et le renvoi des wagons à grain aux points d'expédition ;

(suite à la page 4.)

## Aux Fumeurs

Nous venons de recevoir 200 balles de tabac canadien. Sans contredit le meilleur qui soit jamais entré à Edmonton. Nous invitons les fumeurs à venir en essayer, et voir nos prix, qui sont plus bas que ceux du marché en gros.

## Vaisselle :

Ne manquez de faire une visite à notre magasin, si vous désirez un joli service de table ou de toilette.

## Epicerie :

Notre département d'épicerie est toujours bien approvisionné des meilleures marchandises, qui donneront pleine et

## Entière Satisfaction.

## MAISONNEUVE &amp; TERRAULT

Marchands-Général  
 Ave. Jasper Edmonton  
 TEL. 158

## Le viens de recevoir un lot DE PAPETERIE.

Papier à lettre de luxe.

Cahiers, livres, etc.

Plumes, crayons, encre, etc., etc.

Toujours en mains, un assortiment complet d'objets de piété.

Fine coutellerie.

## RENE LEMARCHAND

Block Deggendorfer, vis-à-vis le magasin de la Baie d'Hudson.  
 Boîte aux lettres 596, Téléphone 362.

CANNEL & SPENCER CONSTRUCTION Co. Ltd.  
CONTRACTEURS Généraux.

Agents d'Immeubles et d'Assurance.  
 Boîte Postale 399 Tel. 433

Bureau — libre rue, Edifice Caruthers.  
 EDMONTON, Alberta.

## HEBERT &amp; PERRON

Marchands Généraux.

## St-ALBERT, Alta.

## John Sommerville &amp; Sons Ltd.

QUINCAILLIERS  
 PEINTURES, HUILES, VITRES  
 Seuls agents de  
 urney Foundry Co., Poêles,  
 Sherwin-Williams Co., Peintures,  
 Forblanterie, Appareils de Chauffage.  
 Nous sollicitons votre patronage.  
 Boîte Postale 63 Téléphone 280

## The Capital Express Co.

Tout Charroirage fait promptement  
 Tel. 445 Charbon et Bois  
 En arrière de la Northern Bank De Poêle à vendre

## Western Canada Land Co.

Terrains à vendre dans les districts de Stony Plain et Morinville.  
 Sections, 4 de sect., ou 1 section. Prix : de \$8.00 l'acre, en montant.  
 S'adresser à Geo. T. Bragg, AGENT LOCAL, EDMONTON, Alta.

Annoncez dans LE COURRIER DE L'OUEST

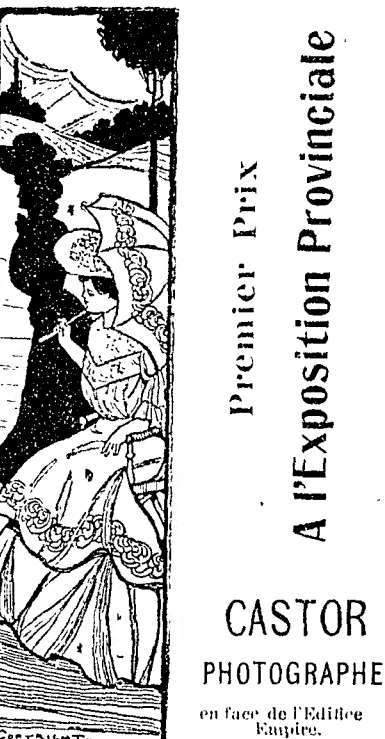
Chemin de fer  
 Pacifique Canadien.

Grande exposition  
 industrielle du Canada-Ouest à  
 Winnipeg,  
 DU 23 AU 29  
 juillet, 1906.

Billets de passage à vendre du 20  
 au 27 juillet, inclusivement,  
 bons pour le retour jusqu'au  
 2 août.

Prix d'Edmonton et de Strathcona : \$22.00

Grande vitesse, — Wagons dortoirs.



Premier Prix  
 A l'Exposition Provinciale

CASTOR  
 PHOTOGRAPHE  
 en face de l'Edifice  
 l'Empire.

Aux ateliers du COURRIER DE  
 L'OUEST on se charge de tout ouvrage  
 typographique, fait avec soin et à des  
 prix raisonnables.

L'appétit vient en...

jetant un simple coup d'œil sur nos  
 menus. Ajoutez à cela un bon appé-  
 tit, un bon "cocktail," comme nous  
 savons les faire, et vous êtes tout prêt  
 à engloutir les mets succulents que  
 nous servons.  
 Nous ne négligeons rien.  
 On peut se réserver une salle privée  
 en téléphonant à

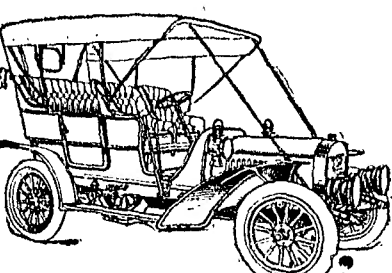
**ALBERTA CAFE**  
 enue Jasper, Edmonton



## Manuel &amp; Corriveau

Commerçants de  
 VOITURES et INSTRUMENTS  
 AGRICOLES

Voitures "Gray," Automotrices, Har-  
 nais, Trains et Camions pour la  
 ferme, Semences et Charrues, Char-  
 rues à disques, etc.



**Manuel & Corriveau,** Seuls Agents pour la  
 Crèmeuse "De Laval."  
 à l'ouest de l'Edifice Hudson, Edmonton.



## IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$3,500,000  
Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.  
T. R. MERRITT, Président D. R. WILKIE, Vice-Prés., et Gérant-Général

Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.  
Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

### "Bank Money Orders" aux prix suivants:

\$5.00 et moins..... 3 cts.  
Au-dessus de 5.00 et ne dépassant pas \$10..... 6 cts.  
" " 10.00 " " 30..... 10 cts.  
" " 30.00 " " 50..... 15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

### Départements d'Epargnes.

Dépôts reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédités deux fois par an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant  
Succursale d'Edmonton.

## Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000

H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président  
E. F. HEDDEN, Gérant Général

### CORRESPONDANTS :::

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland.  
New York, U. S.: The American Exchange National Bank  
Chicago: The Northern Trusts Company  
St. Paul: First National Bank

### SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépôts, crédités 2 fois par an.  
Achat et vente de Traites. Emission de Bons de Banques "Bank M. O."  
Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada

A. C. FRASER, Gérant.

## Vient d'arriver

Une charge de char de MALLER et VALISES, que nous vendrons à grande réduction.

Bon marché spécial durant l'exposition

### Harnais et selles

Un grand assortiment où vous pouvez faire un choix

**J. E. CLARKE**

Sellier

Visitez les magasins Révillon

## St-JAMES HOTEL.

Mahoney & Bertrand, props.

Le plus chic hôtel de la ville.

Muni de toutes les améliorations modernes.

Le rendez-vous  
des voyageurs de Commerce.

## St-Albert de Marcelin, Saskatchewan.

Une paroisse canadienne—Début  
et promesses d'avenir.—La  
Saint-Jean-Baptiste.

(Correspondance spéciale.)

Saskatchewan, 26 juin.

Les lecteurs du COURRIER DE L'OUEST ont déjà fait connaissance, j'aime à croire, avec le nom de notre petite colonie que j'appellerai "paroisse" pour la circonstance quoi qu'on en dise. Il est vrai que tout est bien modeste, bien petit, mais, ne l'oublions pas, nous sommes à nos commencements. Il ne faut pas être trop exigeant pour un pays en formation comme le nôtre. Il y a pourtant de la vie dans notre minuscule village. Les wagons trainés par de beaux chevaux circulent çà et là, tantôt vides, tantôt lourdement chargés. Les uns quittent le magasin, les autres y arrivent, si bien que notre excellent commis est souvent accablé d'ouvrage. C'est surtout les jours de poste, que nous avons deux fois la semaine, qu'il faut voir la vie qui s'y déploie. Alors les voitures se succèdent et se croisent, les abords de la poste fourmillent, tandis que notre vigoureux forgeron, M. Gauthier, l'ami des cultivateurs, fait retentir l'enclume toute la journée durant de ses coups redoublés. Notre hameau s'augmente aussi d'une maison: M. Bell, le propriétaire du magasin, se fait construire une spacieuse demeure. Bref, les maisons s'alignent, les rues se dessinent et qui sait ce que l'avenir réserve à notre petit village, à notre colonie toute entière?

Dès les premiers jours de ce mois nous arrivait le Rév. Père Lajeunesse, successeur du Rév. Père Charles Caron, fondateur et premier pasteur de la paroisse. Le Rév. Père Lajeunesse est un vrai canadien qui veut de tout son cœur le bien-être spirituel et temporel de tous ses paroissiens. Son premier soin, en arrivant, fut de faire approuver la sacristie qui est en même temps presbytère provisoire. C'était juste et naturel: il faut s'installer avant d'agir. Or maintenant, grâce à la bonne volonté que nous pouvons dire générale, la sacristie-presbytère, sans être confortable, est au moins commode et l'ordre peut régner; c'est un grand point!

Nous sommes au lendemain de la St. Jean-Baptiste. Cette fête si chère à tout canadien-français n'a pas passé tout à fait inaperçue. Sans doute, il ne faut pas songer à ces démonstrations grandioses de la province de Québec. Notre fête a consisté en un dîner pris en plein air. Les gens avertis d'avance avaient emporté, qui un rôti, qui une oie, qui un jambon, sans compter les mille friandises que les Canadiennes savent si bien préparer. C'était

à qui mieux mieux, sans envie pourtant. A l'issue de la grand-messe on se divisa par groupes: les uns s'assoient sur le gazon dans un lieu propice, d'autres avaient un bosquet avoisinant, tandis que la plupart s'acheminèrent vers la maison de M. Victor Lalonde qui est à proximité de l'église. Là, des tables sont dressées sur la verte prairie sur laquelle trônait l'oe grasse de M. LeHoulier et les autres mets non moins appétissants de mesdames Lalonde, Bourgeault, Despins, etc.

On s'installe: le Rév. Père Lajeunesse prend la place d'honneur; à côté de lui viennent se ranger M. le docteur Bourgeault et son épouse, accompagnés de quatre fraîches jeunes filles arrivées la veille du couvent de Valleyfield. De l'autre côté on pouvait remarquer M. W. Lalonde, aspirant bedeau, et messieurs Despins et LeHoulier. On aurait pu dire:

"Le régal fut fort honnête  
Rien ne manquait au festin."

Après dîner tous se réunissent pour causer et deviser sur le temps passé et à venir. Ce sont de francs rires, tout pénétrés de cordialité qui président à ces entretiens. Chacun conte son histoire et fait revivre la société au temps jadis. M. William Lalonde, entre autres, défroie la conversation par ses propos comiques accompagnés d'une mimique parfaite.

Cependant, les dames parlent de "but en blanc"; de chérubins, de pouspons ravissants; de gentils garçonnets et d'angeliques fillettes. Il faut le dire à l'honneur et à la gloire de notre population nous avons une jeunesse superbe, florissante, ravissante. Ce qui prouve que le Nord-Ouest, surtout la Saskatchewan, n'est pas seulement propre à produire le foin, mais il sait aussi donner des âmes à l'Eglise et à la patrie. A quatre heures bénédiction des petits enfants suivie des Vêpres solennelles. A cinq heures la séance est levée: chacun prend congé de ses amis et connaissances et se retire dans son foyer satisfait et content. Telle fut la première St. Jean-Baptiste de St. Albert de Marcelin, Sask., fête intime s'il en fut jamais et pour ainsi dire de famille.

## LES DENTISTES

### Convention Annuelle.

La convention annuelle des dentistes de la province d'Alberta a eu lieu à Banff, lundi. Quatre-vingt-dix-neuf représentants de la profession assistaient à la convention. L'élection a donné le résultat suivant: Président, Dr. O'Sullivan, Calgary; Vice-Président, Dr. Ansiger, Lacombe; Secrétaire-Trésorier, Dr. Strong, Edmonton.

Le Magasin ouvre à 8.30 a. m. **Revillon Bros., Ltd.** Le magasin ferme à 6.00 p. m. Excepté le Samedi 10, p. m.

## Bulletin Spécial.

### Vêtements "Fit-Rite"

Une comparaison, entre nos marchandises et d'autres vous décidera certainement à acheter chez

### Revillon.

C'est un plaisir pour nous de montrer nos marchandises: nous avons la garantie du manufacturier et la nôtre, et nous sommes certains que lorsque nous vous aurons servi une fois, nous vous servirons toujours!

La saison est plutôt avancée pour offrir des

### CHAPEAUX PANAMA

mais c'est un lot qui ne vient que d'arriver, en retard. Sacrifiés à

**\$9. la pièce.**

Comparez nos prix et la qualité: nous avons confiance en votre bon jugement.



## QUINCAILLERIE

Notre département de quincaillerie est rempli de nécessités pour la maison: Ustensiles en granit, Réservoirs, Rouleaux à serviettes, Razoirs, Cabarets, Coutellerie, Ciseaux, Argenterie, etc. Si vous avez des couteaux ou cuillers marqués "Rogers 1847," vous n'avez pas besoin de craindre; c'est ce qu'il y a de mieux. Demandez-les au commis.

## EPICERIE

L'augmentation extraordinaire des affaires dans ce département, depuis l'organisation nouvelle, nous fait grand plaisir. Nous vous invitons cordialement à faire une visite à ce département où tout est propre, luisant, attrayant. Nos commis sont très polis et vous feront voir l'installation.

C'est réellement un plaisir que d'acheter chez REVILLON.

## Révillon Bros., Ltd.

## LE BOSSU

OU

### LE PETIT PARISIEN

(Suite de la 3<sup>me</sup> page).

Ah! vous me renvoyez à Gauthier Gendry, vous, Navailles, qui vivez de moi: vous, Tanne, gorgé de mes bienfaits; vous, Oriol, bouffon qui grâce à moi, passez pour un homme; vous tous enfin, mes clients, mes créatures, mes esclaves, puisque vous vous êtes vendus, puisque je vous ai achetés!

Il dominait les plus hauts de toute la tête, et ses yeux lançaient des éclairs.

—Ce ne sont pas vos affaires? reprit-il d'une voix plus pénétrante; vous m'engagez à parler pour moi-même? Je vous jure Dieu, moi, mes vertueux amis, que c'est votre affaire, la plus grave et la plus grosse de vos affaires, votre unique affaire en ce moment. Je vous ai donné part au gâteau, vous y avez mordu avidement, tant pis pour vous si le gâteau était empoisonné! votre bouchée ne sera pas moins amère que la mienne! Ceci est de la haute morale ou je n'y connais rien, n'est-ce pas, baron de Batz, rigide philosophe? Vous vous êtes cramponnés à moi, pour quoi? Apparemment pour monter aussi haut que moi. Montez donc, par la mort! Dieu! montez! Avez-vous le courage? Montez, montez encore, montez encore, montez jusqu'à l'échafaud!

Il y eut un frisson général. Tous les yeux étaient fixés sur le visage effrayant de Gonzague.

Oriol, dont les jambes tremblaient en se choquant, répéta malgré lui le dernier mot du prince:

—L'échafaud!

Gonzague le foudroya par un regard

d'indéchiffrable mépris.

—Toi, vilain, la corde, dit-il durement.

Puis se tournant vers Navailles, Choisy et les autres, qu'il salua ironiquement:

—Mais vous, messieurs, reprit-il, vous qui êtes gentilshommes...

Il n'hésita pas. Il s'arrêta un instant à les regarder. Puis, comme si son dédain eût débordé tout à coup:

—Gentilhomme, toi, Nocé, fils de bon soldat, courtier d'actions! gentilhomme, Choisy! gentilhomme, Montaubert! gentilhomme aussi, Navailles! gentilhomme pareillement M. le baron de Batz!

—Sacrament! grommela ce dernier.

—La paix, grommela-t-il. Mes gentilshommes, je vous défie de vous regarder, non pas sans rire comme les augures de Rome antique, mais sans rougir jusqu'au blanc des yeux! Gentilshommes, vous? vous? Non, financiers, habiles, plus prompts à la plume qu'à l'épée. Ce soir...

Son visage changea. Il marcha sur eux lentement. Il n'y en eut pas un qui ne fût un pas en arrière.

—Ce soir, prononça-t-il en baissant la voix, la nuit n'est pas encore assez sombre pour cacher vos pâleurs. Regardez-vous les uns les autres, frémissements, inquiétudes, pris comme dans un piège entre ma victoire et ma défaite; qui vous écroule...

Il était arrivé en face de la porte conduisant au vestibule où étaient les gardes du régent. Il toucha le bouton à tour.

—J'ai dit! L'prononça-t-il froidement: le repentir expie tout, et vous me semblez pris de bonnes pensées; vous pouvez vous faire martyrs en passant le seuil de cette porte. Voulez-vous que je l'ouvre?

Le silence seul répondit à cette question.

—Que faut-il faire, monseigneur? demanda Montaubert le premier.

Gonzague les toisa les uns après les autres.

—Vous aussi, mon cousin de Navailles? murmura Gonzague. Que monseigneur ordonne, répliqua celui-ci, la tête et les yeux baissés.

Gonzague lui tendit la main, et s'adressant à tous d'un ton de père qui gourmande à regret ses enfants:

—Fous que vous êtes, dit-il, vous êtes au port et vous allez sombrer faute d'un dernier coup d'aviron! Ecoutez-moi et repentez-vous. Quel que soit le sort de la bataille, je vous ai sauvegardés d'avance; d'ailleurs, vous serez les premiers à Paris, ou chargés d'or et pleins d'espérance sur la route d'Espagne! Le roi Philippe nous attend, et qui sait si Albéroni n'abaissera pas les Pyrénées dans un tout autre sens que ne l'entendait Louis XIV? A l'heure où je vous parle, interrompit-il en consultant sa montre, Lagardère quitte la prison du château pour se diriger vers la Bastille, ou doit s'accomplir le dernier acte du drame; mais il n'en a pas tout droit, la sentence porte qu'il fera amende honorable au tombeau de Nevers. Nous avons contre nous une ligue composée de deux femmes et d'un prêtre; vos épées ne peuvent rien contre cela: non. Une troisième femme, dona Cruz, flotte entre deux, je le crois du moins. Elle veut bien être grande dame, mais elle ne veut pas qu'il arrive malheur à son amant. Pauvre instrument, qui sera brisé! Les deux femmes sont madame la princesse de Gonzague et sa prétendue fille Aurèle. Il ne fallait cette Aurèle; aussi ai-je laissé aller le complot qui nous la livra. Voici le complot. Le mé-

re, la fille et le prêtre attendent Lagardère à l'église Saint-Magloire; la fille a repris le costume des épousées. J'ai deviné, vous l'avez fait à ma place, qu'il s'agit de quelque comédie pour surprendre la clémence du régent, un mariage "in extremis," puis la vierge venue venant se jeter aux pieds de Son Altesse Royale. Il ne faut pas que cela soit. Première moitié de votre tâche.

Cela est facile, dit Montaubert: il suffit d'empêcher la comédie de se jouer.

—Vous serez là, et vous défendrez la porte de l'église; seconde moitié de la besogne. Supposons que la chance tourne, et que nous soyons obligés de fuir, j'ai de l'or, assez pour vous tous; à cet égard, je vous engage ma parole, j'ai l'ordre du roi qui nous ouvrira, toutes les barrières.

Il déplaça le brevet et montra la signature de Voyer-d'Argenson.

—Mais il ne faut davantage, continua-t-il: il faut que nous emportions avec nous notre rançon vivante, notre otage.

Aurèle de Nevers? firent plusieurs voix.

—Entre elle et vous, il n'y aura qu'une porte d'église!

—Mais derrière cette porte, dit Montaubert, si la chance a tourné, Lagardère, sans doute?

—Et moi devant Lagardère! prononça solennellement Gonzague.

Il toucha son épée d'un geste violent.

—L'heure est venue d'en appeler à ceci! reprit-il; ma lame vaut la sienne, messieurs. Elle a été trempée dans le sang de Nevers!

Peyrolles détourna la tête. Cet aveu fait à haute voix lui prouvait trop que son maître brôlait ses vaisseaux. On entendit un grand bruit du côté du vestibule, et les huissiers crièrent:

—Le régent! le régent!

Gonzague ouvrit la porte de la bibliothèque.

—Messieurs, dit-il en serrant les mains de ceux qui l'entouraient, du sang-froid; dans une demi-heure tout sera fini. Si les choses vont bien, vous n'avez qu'à empêcher l'escorte de franchir les degrés de l'église. Appelez-en à la foule au besoin, et criez: "Sacrilege!" C'est un de ces mots qui ne manquent jamais leur effet. Si les choses vont mal, faites bien attention à ceci: Du cimetière où vous allez maintenant, on aperçoit les croisées de ma grande salle. Ayez toujours l'œil sur ces croisées. Quand vous aurez vu un des flambeaux se lever et s'abaisser trois fois, forcez les portes, attaquez une minute après le signal donné. Je serai au milieu de vous. Est-ce bien convenu?

—C'est bien convenu, répondit-on. —Suffez donc Peyrolles, qui suit le chemin, messieurs, et gagnez le cimetière par les jardins de l'hôtel.

Ils sortirent. Gonzague, resté seul, s'essuya le front.

—Hommie ou diable, grommela-t-il, ce Lagardère y passera!

Il traversait sa chambre pour gagner le vestibule.

—Belle partie pour ce petit aventurier! Allons tirer cette loterie!

Derrière la porte fermée de l'église Saint-Magloire, madame la princesse de Gonzague soutenait sa fille habillée de blanc, portant le voile d'épousée et la couronne de fleurs d'orange. Le prêtre avait ses habits sacerdotaux. Dona Cruz, agenouillée, priait. Dans l'ombre, on voyait trois hommes armés. Huit heures sonneront à l'horloge de l'église, et l'on entendit de loin le glas de la Sainte-Chapelle qui annonçait le départ du condamné.

La princesse sentit son cœur se briser. Elle regarda Aurèle, plus blanche qu'une statue de marbre. Aurèle avait un sourire aux lèvres.

—Voici l'heure, ma mère, dit-elle. La princesse la baisa au front.

—Il faut nous quitter, murmura-t-elle, je le sais, mais il me semblait que tu étais en sûreté tant que ta main reposait dans la mienne.

—Madame, dit dona Cruz, nous veillerons sur elle. M. le marquis de Chaverny a promis de mourir en la défendant!

—As pas pitié! murmura l'un des trois hommes, la pensée elle ne fait même pas mention de nous, mon bon!

La princesse au lieu de gagner la porte tout droit, vint jusqu'au groupe formé par Chaverny, Cocardasse et Passepoil.

—Sandillon! dit le Gascon sans la laisser parler, voici un petit gentilhomme qui est un diable quand il veut; il combattra sous les yeux de sa belle. Nous autres, c'est rouquinasse de Passepoil et moi, nous nous ferons tuer pour Lagardère. C'est entendu, capéclédion! allez à vos affaires!

—Sandillon! dit le Gascon sans la laisser parler, voici un petit gentilhomme qui est un diable quand il veut; il combattra sous les yeux de sa belle. Nous autres, c'est rouquinasse de Passepoil et moi, nous nous ferons tuer pour Lagardère. C'est entendu, capéclédion! allez à vos affaires!

—Belle partie pour ce petit aventurier! Allons tirer cette loterie!

La grande salle de l'hôtel de Gonzague resplendissait de lumière. On entendait dans la cour les chevaux des hussards de Savoie: le vestibule était plein de gardes-françaises; le marquis de Bonnavet avait la garde des portes. On voyait que le régent avait voulu donner à cette solennité de famille tout l'éclat, toute la gravité possible. Les sièges alignés sur l'estrade étaient occupés comme l'avant-veille, les mêmes dignitaires, les mêmes magistrats, les mêmes grands seigneurs. Seulement, derrière le fauteuil de M. de Lamoignon, le régent s'asseyait sur une sorte de trône. Le Blanc, Voyer-d'Argenson, et le comte de Toulouse, gouverneur de Bretagne, étaient autour de lui.

La position des parties avait changé. Quand madame la princesse fit son entrée, on la plaça auprès du cardinal de Bissy, qui siégeait maintenant à droite de la présidence. A gauche, M. de Gonzague s'assit devant une table éclairée par deux flambeaux, à l'endroit même où se trouvait deux jours auparavant le fauteuil de sa femme. Placé ainsi, Gonzague se trouvait à dos de la draperie masquant la porte dérobée par où le bossu était entré lors de la première séance, et juste en face de l'une des fenêtres qui regardaient le cimetière Saint-Magloire. La porte dérobée, sont les ordonnateurs de la cérémonie ignoraient l'existence, n'avaient point de gardes.

Il va sans dire que les aménagements commerciaux, dont l'effort des honnêtes gens, avaient complètement disparu. Grâce aux draperies et tentures, on n'en découvrait la trace nulle part.

M. le prince de Gonzague, entré avant sa femme, salua respectueusement la présidence et l'Assemblée. On remarqua que Son Altesse Royale lui répondit par un signe de tête tout familier.

Ce fut le comte de Toulouse, fils de Louis XIV, qui alla prendre madame la princesse à la porte; ceci sur l'ordre du régent. Le régent lui-même fit trois ou quatre pas à sa rencontre, et lui baisa la main.

—Votre Altesse Royale, dit la princesse, n'a pas daigné me recevoir aujourd'hui.

(A continuer)



## VENTE A SACRIFICE DE HARDES FAITES

Voici une splendide occasion de vous procurer un joli complet à bon marché.

Nous avons un lot de beaux habits dont nous voulons nous débarrasser parce que nous n'avons plus toutes les grandeurs.

Cheviotte, Tweed, Serge. Toutes Couleurs et jolis patrons

\$5.00 \$7.50 \$10.00 \$12.50  
Valeur \$8.50 à \$17.50

### JOHN I. MILLS

Mountifield & Graves

SUCCESEURS DE Jno. E. Graham, & Co.

Courtiers, Comptables,  
et Agents d'Immeubles.

BUREAUX : 334, Ave Jasper,  
à côté de l'ancien Bureau de Poste. TEL. 371.

Lee & Marshall  
Edmonton, Alta.

Tentes et Matelas, de toutes grandeurs et qualités, en magasin.

BOITE POSTALE 407

MANUFACTURE, 1ère RUE

## INDICATEUR

Ville d'Edmonton

MAIRE : Chas. May.

CONSEILLERS : J. R. Boyle, R. Manson,  
T. Bellamy, J. H. Picard, Latta,  
W. A. Griesbach, R. Mays, Smith.

COMMISSAIRES DE LA CITÉ : Geo. Kin-  
naird, H. Hargreaves, Chas. May.

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER : Geo. Kin-  
naird

CHEF DE POLICE : Sergent Evans

CHEF DU DÉPARTEMENT DU FEU :  
M. Davidson.

CHEF DU BUREAU MÉDICAL : Dr Braithwaite

MAÎTRE DE POSTE : Alex. Taylor

REGISTRAR DES NAISSANCES, MARIAGES ET DÉCÈS : St George Jollett

MAGISTRATS : J. S. Cowan, Dr C. H. Stuart Wade

SOUS-PERCEPTEUR DU REVENUE DE L'INTÉRIEUR : Frank Osborne

### District

MEMBRE DU SÉNAT : Hon. Dr P. Roy.

DÉPUTÉ AUX COMMUNES DU CANADA : L'Hon. Frank Oliver

DÉPUTÉ À L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE : L'Hon. C. W. Cross

COUR SUPRÊME D'ALBERTA, JUGE EN CHEF : L'Hon. Arthur Sifton

JUGE RÉSIDENT, L'Hon. Juge Scott

SOUS-GRÉFFIER, Alex. Taylor

SOUS-SHÉRIF, W. S. Robertson

SOUS-AGENT DES TERRES DU DOMINION : A. Harrison

RÉGISTRATEUR : George Roy

CORONER : Dr Braithwaite

OBSERVATEUR MÉTÉOROLOGIQUE : H. Young

### GOVERNEMENT PROVINCIAL

LIEUTENANT-GOUVERNEUR : Hon. M. Bulyea

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C. Rutherford

PROCURÉUR-GÉNÉRAL : L'Hon. C. W. Cross

SECRÉTAIRE PROVINCIAL : L'Hon. W. Th. Finlay

TRÉSORIER PROVINCIAL : L'Hon. A. C. Rutherford

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : L'Hon. W. H. Cushing

MINISTRE DE L'AGRICULTURE : L'Hon. W. Th. Finlay

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE : L'Hon. A. C. Rutherford

SOUS-MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : John Stocks

SOUS-MINISTRE DE L'AGRICULTURE : George Harecourt

ASSISTANT-PROCURÉUR-GÉNÉRAL : Woods

SOUS-TRÉSORIER PROVINCIAL (par interim) : J. T. Nutrie

SOUS-SECRÉTAIRE PROVINCIAL (par interim) : Geo. Harecourt

SOUS-MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE : D. S. MacKenzie

SOUS-SECRÉTAIRE PROVINCIAL : H. W. Hunsfield Riley

AUDITEUR PROVINCIAL : E. W. Burley

REGISTRAR DES MARQUES DE COMMERCE : J. R. C. Honeyman

### ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

ORATEUR : C. W. Fisher

COLLÈGES ÉLECTORAUX : D. Bredin

Albanska : C. W. Fisher

Banff : W. H. Cushing

Calgary : J. W. Woolf

Cardston : C. W. Cross

Edmonton : J. R. Boyle

Elstergton : Ch. Stewart

Gleichen : J. A. Simpson

High River : W. H. Puffer

Innisfail : R. T. Telford

Lacombe : Dr De Veber

Leduc : MacKenzie

Lethbridge : W. T. Finlay

Medicine Hat : W. T. Finlay

PEACE RIVER : J. Brick.

Pincher Creek : J. T. Marcellus

Ponoka : J. R. McLeod

Red Deer : J. T. Moore

Rosebud : C. D. Hiebert

Stony Plain : J. A. McPherson

Strathcona : A. C. Rutherford

St Albert : H. W. McKenny

Vermilion : McCauley

Victoria : F. A. Walker

Wetaskiwin : A. S. Rosenroll

### The Edmonton Bottling Works,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses,

L'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes, la Constipation, la dyspepsie, les maladies du foie, des reins, et de la vessie.

DOSE : Une cuillerée à thé dans un verre d'eau. Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works, Boite 162. Tel. 77.

### REAL ESTATE

M. O. GOVIN, de Morinville, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public généralement, qu'il vient d'ouvrir un bureau de

"REAL ESTATE"

et d'assurance, à Morinville. Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'adresser à lui.

O. GOVIN MORINVILLE

### J. B. Mercer

Vins et Liqueurs EN GROS

Agent de ...

Calgary Brewing & Malting Co.

## QUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur Articles de Sport  
Achat de Fourrures

J. HENDERSON

Vis-à-Vis la Banque de Commerce

## Canadian Northern Ry.

### PASSAGES REDUITS

pour aller à la grande exposition industrielle de Winnipeg du 23 au 28 juillet.

\$22.00

Billets vendus du 20 au 27 inclusivement, bons pour retourner, jusqu'au 2 août, inclusivement.

TRAIN DIRECT ENTRE EDMONTON ET WINNIPEG.

Nouveaux Wagons-lits et Wagons-réfectoire.

Part d'Edmonton tous les jours à 19.15h

Réservez vos sièges de

Wm. E. DUNN,

Agent de Billets

115 rue Jasper, Edmonton

Tel. 525.



## THE BELLAMY COMPANY.

INSTRUMENTS AGRICOLES et VOITURES.

VOITURES "McLaughlin," CAMIONS "Adams,"

Charrues et Herses "COCKSHUT."

•••••

Herses à disques, drills, etc. — Harnais, couvertes, robes, etc. — Séparateurs, Balances, etc. — Lieuses, Moissonneuses et Rateaux "McCormick."

BELLAMY COMPANY,

Coin des rues Howard et Rice,

EDMONTON.

## Avez-vous vu

NORTH JASPER  
PLACE

**Sinon,** cela vous paiera de venir examiner cette proposition IMMÉDIATEMENT, de beaucoup la meilleure qui ait été offerte au public d'Edmonton

C'est Insurpassable !

Mettez votre chapeau de suite et

Mr G. A. LEDUC

Va vous y conduire en automobile

G. A. LEDUC chez

C. H. GIBSON & Co.,

AVENUE JASPER, vis-à-vis la Banque des Marchands.

Bureaux ouverts le soir



## J. Almon Valiquette

### Real Estate

#### ARGENT A PRETER

BUREAU : Coin des rues Jasper et McDougall  
EDMONTON

### Chronique Locale.

Depuis la semaine dernière que le soleil chauffe : on ne sort plus sans être salué de l'éternel : "Fait chaud, hein ?"

Le Bulletin des récoltes No. 2, est maintenant prêt pour la distribution gratuite à ceux qui s'adresseront au député-ministre de l'Agriculture, Edmonton.

De toutes parts nous viennent les nouvelles de la belle apparence des récoltes. Encore trois semaines de beau temps et nos cultivateurs faucheront la plus magnifique récolte que l'Ouest ait encore vu.

On a commencé samedi dernier la construction du hangar à fret du C.P.R. sur la Dixième rue. Cette nouvelle construction mesurera 100x40 pieds.

Par toute la ville la construction va bon train. Le nombre de bâtisses en construction augmente toujours. Il serait difficile de trouver une seule rue où il n'y a pas trois ou quatre maisons qui se construisent.

On demande des repasseurs au Edmonton Pantorium.

MM. Mitchell & Shapcott, les chanteurs bien connus, ont reçu instruction de MM. Larue & Picard de vendre par eucan public leur immense stock de marchandises sèches et d'épicerie. La vente, absolument sans réserve, durera jusqu'à ce que tout soit

écoulé. Voilà une chance dont on devrait profiter.

A une assemblée du Conseil-de-Ville mardi soir, un comité a été nommé pour choisir une certaine étendue de terrain que la ville achèterait et vendrait ensuite pour l'établissement de manufactures. Ceci en vue d'aider les industriels qui viendront s'établir à Edmonton.

Une équipe composée d'une vingtaine d'hommes et autant de chevaux est occupée à paver la Sixième rue avec du gravois.

Les funérailles de M. L. E. Authier ont eu lieu lundi dernier, à l'église St-Joachim. N. Luc Authier, était un des plus anciens citoyens d'Edmonton et possédait beaucoup de propriétés de grande valeur dans la ville.

Aux funérailles MM. Gariépy, Picard, Tessier, Duplessis, Morel et Hétu portaient les coins du poêle.

M. J. L. Lessard est parti mardi pour un séjour de quelques mois en province de Québec.

Madame Wilfrid Gariépy et Mlle Maria Gariépy sont revenues, samedi dernier, de leur voyage dans l'Est.

Madame E. G. Richardson, accompagnée de sa fille, Mlle Edith, est une nouvelle arrivée parmi nous.

Mlle Beck, filles de M. N. D. Beck, avocat, sont de retour à Edmonton, après avoir passé l'année dans un couvent de l'Est.

M. A. P. Godin, comptable de la maison Colin Johnston, d'Athabasca Landing, est Edmonton depuis quelque temps.

M. Arthur Gagnon, un nouvel arrivé à Edmonton, venant de Québec, est entré au service de la maison Gariépy & Lessard. M. Gagnon est un homme d'expérience, ayant été à l'emploi de plusieurs maisons importantes à Québec et à Montréal. Il est le frère de M. A. Gagnon, de l'Hôtel Richelieu.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la firme C. H. Gibson & Co., qui paraît en septième page.

M. Louis Boissonneault, d'Athabasca Landing, est à Edmonton.

L'Hon. Sénateur Roy, directeur-gérant de la compagnie du COURRIER DE L'OUEST, est arrivé d'Ottawa mercredi soir avec l'Hon. C. W. Cross, procureur-général de la province.

Il y aura trois joutes de base ball, samedi et lundi, sur les terrains de jeux de la deuxième rue, entre les clubs Calgary et Edmonton.

### Brousseau,

Un joli mariage a eu lieu ici, le 9 courant, alors que notre ami M. A. Coutu conduisait à l'autel Mlle E. Thérèse, fille de M. B. Thérèse. La cérémonie eu lieu à Sacré-Cœur où le Rév. Père Butler bénit cette union.

Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient réunis ici, à l'occasion de ce mariage ; nous n'en nommerons que quelques-uns : M. et Mme Thérèse, de Wetaskiwin ; M. et Mme Emery, MM. Lambert, J. Veine, N. Despins, Delisle, Girard, Flamand, Fournel, Chs et Jos Bergeron Lecelle, Mlle Eugénie Lachapelle, Beaumont : Mmes Monkman, M. Duquette, Vermillion : Mlle Lambert, M. et Mme Lafond, Frank Brousseau, M. et Mme Lambert, Wetaskiwin. M. et Mme A. Grey, Mlle Despins, Ed. et John Brousseau, Jos Reid, Raoul et Adrien Paradis, J. et Pierre Ouellette, Pierre Bernier, M. et Mme Robinson, M. et Madame Julien, Jean et Martin Lavallée, M. Hupé, Odilon Gagné, F. Fouquette, H. Houle, H. Carrier, C. B. Lafond, Jos et Aimé Lafond, Ernest Cloutier, Ant. et H. Brault et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Après le mariage à l'église du Sacré-Cœur, l'on se rendit chez le père du marié où un somptueux dîner fut servi sous le boitage. On avait érigé une plateforme sous les arbres et après le dîner commença la sauterie qui dura l'après-midi.

Le souper eut lieu chez M. B. Thérèse, de l'autre côté de la rivière. Va sans dire que là aussi la gaieté fut générale. Au-delà de deux cents convives assistaient au souper et la sauterie qui eut lieu après pour se continuer jusqu'au matin.

En somme, cette noce, qui laissera des souvenirs à Brousseau, a été la plus belle que l'on ait vu depuis longtemps.

Le COURRIER DE L'OUEST se joint à tous pour souhaiter bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

Plusieurs riches cadeaux ont été présentés aux nouveaux mariés.

Il vient énormément d'étrangers à Brousseau, pour voir le terrain. Malheureusement à peu près tout est pris autour et ces nouveaux colons sont obligés de s'éloigner quelque peu. La plupart se dirigent vers le nord-ouest de St. Paul-des-Métis où il y a encore beaucoup de beaux homesteads à prendre.

M. Etienne Fouquette, à son retour d'un voyage de quelques jours à Edmonton, a eu la douleur de trouver toutes ses bâtisses brûlées, excepté la maison. Ses pertes s'élèvent à peu près 1,000.

M. E. Brousseau, marchand, est revenu d'Edmonton avec tout un convoi de marchandises nouvelles.

Ed. Brousseau, jr., a été chargé de faire le recensement par ici. Quoique

ce soit là une tâche longue et difficile notre ami achève déjà sa besogne.

Les récoltes ont toujours belle apparence. Si ça continue nous aurons la meilleure récolte qui se soit encore vue. La saison est des plus belles ; nous avons des journées très chaudes suivies de nuits fraîches qui donnent une rosée abondante.

### Rivière qui Barre.

Nous avons eu, mercredi dernier, le picnic des fermiers qui a eu lieu sur le terrain de l'école. Il y avait ici grand nombre d'étrangers venus de tous les côtés : Morinville, Pembina, Indépendance, St-Albert, Edmonton, etc.

L'après-midi s'est passée très agréablement. Il y eut joute de base-ball et de foot-ball, courses, sauts, etc.

Dans la soirée, au-delà de cinq cents personnes assistèrent au bal, dans la grande salle Flynn. Là, comme dans l'après-midi, on s'est beaucoup amusé et c'est avec regret que les danseurs se dispersèrent au petit jour.

Durant l'absence de notre curé, le Révérend Père O'Khyssen, qui est en Hollande, la paroisse est desservée par les Révérends Pères de St-Albert qui viennent chaque dimanche.

M. le docteur Ferguson, de retour ici, a loué la maison de M. McNamara, qu'il fera sa résidence.

NAISSANCE.— L'épouse de M. Mac Donald, un fils.

### Une belle Journée.

La fête Nationale française du 11 juillet a réuni cette année de nombreux français d'Edmonton et des environs dans la superbe ferme de M. Derval, à Lamoureux.

Dès le matin à 8 hrs, de nombreuses voitures emmenaient de joyeux groupes de nos Canadiens-Français et Français qui répondaient à la gracieuse invitation de Mde et M. Derval dont l'aimable hospitalité a souvent été appréciée de tous. Des jeux de toutes sortes avaient été organisés ; trois ballons à air chaud ont été lancés. Un dîner succulent arrosé de vins de France, a retenu de longues heures les convives autour de la table. Une fois de plus, Mde Derval a révélé son talent dans l'art culinaire. Tard dans la nuit un superbe feu d'artifice a été tiré à la joie des enfants et des grandes personnes.

La fête s'est terminée par une sauterie et les invités ne se sont séparés qu'au point du jour. Belle journée, au revoir. A l'année prochaine.

### 25,000 Hommes.

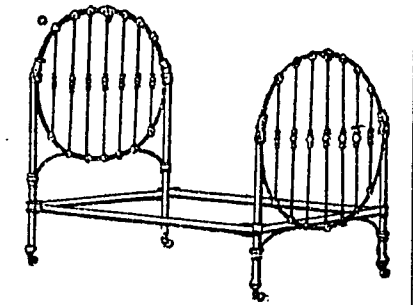
C'est ce qu'il faudra pour les récoltes.

Un rapport du député-ministre de l'Agriculture de Manitoba dit qu'il faudra 25,000 hommes cette année pour aider aux récoltes. Les récoltes commenceront vers le 10 du mois d'août. Comme ne peut espérer peu d'hommes d'Ontario, attendu qu'il en manque là aussi pour les mêmes fins, on se demande où l'Ouest trouvera du monde. Parmi les cultivateurs de Manitoba surtout on est très inquiet à ce sujet.

### Le Roi ne viendra pas.

Ottawa, 17 juillet.—Le gouverneur-général a reçu aujourd'hui un cablegramme de Lord Elgin, disant qu'à cause de ses occupations nombreuses Sa Majesté le Roi Edouard VII ne pouvait accepter la bienveillante invitation de visiter le Canada.

### Meubles, Meubles,



Nous venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la ville.

Venez nous voir en passant.

**Blowey-Henry Co.**  
AVE. JASPER EDMONTON

### "THE CASH JEWELER"

A mes Amis et au public

Quand vous viendrez à l'exposition, ne manquez pas de venir faire un tour à mon magasin. Je suis le seul bijoutier d'Edmonton qui parle français, et je voudrais vous connaître tous.

Mon magasin est en face de la Banque des Marchands ; Venez me serrer la main en passant.

**KENNETH C. PICKEL**  
Horloger, Bijoutier  
AVENUE JASPER

Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands.

### Petites Annonces

ACCORDEUR DE PIANOS. M. G. C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accorder le vôtre ?

Buchers demandés — Plusieurs bons buchons demandés pour une équipe d'arpenteurs. Bons gages. S'adresser à A. Michaud — Arpenteur Fédéral. Au dessus du magasin J. B. Mercer.

ON DEMANDE une servante s'adresser à Mme H. O. Belanger, coin de l'Avenue Victoria et de la Cinquième rue.

### Le C. N. R. à Prince-Albert.

La compagnie du C. N. Ry a à peu près fini les négociations pour l'achat du chemin de fer connu sous le nom de l'embranchement de Prince-Albert du C. P. R.

Le bail du C. P. R. expire cette année des deux grandes compagnies, le C. N. R. et le Great Northern Ry, ont fait des efforts pour s'assurer le droit de passage sur le chemin en question. Le chemin est actuellement en très mauvais état et nécessitera de grandes réparations.

### Gustave George

Monsieur Gustave George est prié de faire parvenir son adresse au Consulat Général de France à Montréal.

Quatre-vingt-six chars chargés de matériaux de construction sont partis de Montréal, samedi soir, pour l'Ouest où ils serviront à la construction du Transcontinental.

### Marché d'Edmonton

FOIN,	\$8. à \$15.
MAIL,	\$15. à \$18.
AVOINE	25 à 27cts.
PAILLE	\$4. la ton.
PATATES	30 à 35cts.
OEUFs	17 à 20cts.
BEURRE	13 à 15cts.
BOEUF	3 à 3½cts.
PORC	6½cts.
VEAU	7 à 12cts.

L'Actif dépasse quatorze millions de dollars	<b>ARGENT à PRETER</b>	Le Capital et surplus dépasse cinq millions de dollars
<b>CREDIT FONCIER F. C.</b> Société établie en 1881		
Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débiteurs et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de rem- boursement avantageuses, expédition rapide des affaires.		
De BLOIS THIBAUDEAU, Agent JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON		

## LARUE & PICARD

Notre grande  
vente de  
**LIQUIDATION**  
est  
commencée

A tous d'en profiter.

## LARUE & PICARD

Magasin de la Feuille d'Erable

Avenue Jasper, Edmonton

## THEATRE EMPIRE

Quatre représentations par jour

	APRES-MIDI	SOIR	
Première représentation,	2.30 hrs	Première représentation	8.00 hrs
Deuxième	3.15 hrs	Deuxième	9.15 hrs

Variétés choisies,  
Images animées  
Chansons illustrées

Ne craignez pas d'amener votre épouse ou votre belle ou vos enfants  
notre théâtre est absolument moral.

Prix d'entrée : APRES-MIDI 10 et 15 cts  
SOIR, 15 et 25 cts

Faites abonner vos amis  
au COURRIER DE L'OUEST

## LA BANQUE MOLSON.

INCORPORÉE EN 1855

Bureau principal : Montréal.

Capital et Réserve - \$ 6,000,000.  
L'actif - 30,000,000.

Transaction d'affaires générales de banque.

Argent remis dans tous les parties du monde au plus bas tarif.  
Succursales dans tout le Dominion et principalement dans la province  
de Québec.

### Département d'Epargnes

Intérêt, au plus hauts taux courants, alloué à partir de la date du dépôt  
**Succursale d'Edmonton, vis-à-vis  
Révillon Frères.**

G. W. Swaisland J. O. Lefrançois  
GÉRANT, PAYEUR.

## The Traders Bank of Canada.

Capital payé. Réserves et actif, dépas-  
sent \$31,000,000

Succursales, Agents, et Correspondants dans les principaux centres.

Argent transféré par télégraphe, traite ou bon dans tous les pays.

Les résidents temporaires peuvent déposer leur argent chez nous ; service gratuit.

Attention spéciale apportée aux comptes de nos dépositaires qui sont en dehors de la ville.

Intérêt alloué sur les dépôts de \$1. en montant. On peut retirer son argent sans avis.

Transaction d'affaires de banque.  
Ouverte le Samedi soir de 7 à 9 heures.

Succursale d'Edmonton.

T. F. S. Jackson,  
GÉRANT.



Four leading features of a piano are the touch,  
tone, volume and finish. In these the

## HEINTZMAN & CO. PIANO

(MADE BY THE OLDE FIRME OF HEINTZMAN & CO.)

excell all others. This piano is the creation of a  
house whose ideals of artisanship for more than  
fifty years have ever been the highest.

A piano out of the ordinary. A piano that has  
reached a pitch of excellence away from the others.

SEULS AGENTS

**DOUGLAS Co., Ltd.**  
EDMONTON, et STRATHCONA.